

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

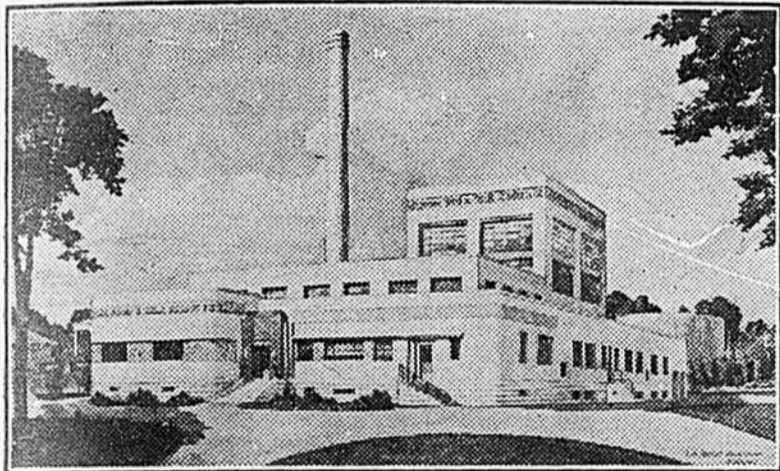
30e ANNEE — No 29

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 28 JUILLET 1938

5 sous la copie

Un nouveau montant voté pour l'aide à la jeunesse

UNE AUBAINE POUR LES CULTIVATEURS DE LA RIVE SUD DE NOTRE REGION



Ce superbe édifice s'élèvera d'ici peu à Pierreville. Il sera la propriété de la société des Produits laitiers et alimentaires Suprême Inc., une nouvelle industrie du Québec, qui l'y fait construire au coût d'un million de dollars. La cérémonie de la pose de la pierre angulaire a eu lieu hier. L'Hon. M. Duplessis assistait à la cérémonie. L'ensemble des bâtisses comprenant l'édifice principal, celui des pompes, du filtre et du réservoir aura une superficie de plus de 40,000 pieds carrés. L'aménagement, le roulant et les droits et privilèges coûteront à eux seuls la somme de \$350,000.

L'établissement de cette nouvelle industrie dans Pierreville favorisera non seulement le développement de l'industrie laitière dans le comté d'Yamaska mais aussi ceux de Richelieu et de Nicolet pour ne mentionner que ceux-ci. Son succès, dit-on, est d'ores et déjà assuré parce qu'elle répond à un besoin qui existait depuis longtemps dans le Québec d'une fabrique de poudre de lait entier, de poudre de lait écrémé et de poudre de lait de beurre, celui-ci obtenu à la fabrique même car on y fabriquera aussi du beurre de première qualité.

Nous voulons prouver que l'agriculture et l'industrie peuvent coopérer, dit M. Duplessis

Le Premier Ministre prononce une éloquente allocution à l'inauguration d'une nouvelle industrie à Pierreville. — Une réalisation de la politique du gouvernement.

L'Honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre de la province de Québec, a été hier soir, l'objet d'une magnifique ovation à l'inauguration d'une fabrique de lait



L'Hon. Duplessis L'Hon. Hélie

en poudre, à laquelle il assistait en compagnie des honorables Dus-sault et Hélie et de plusieurs membres distingués de l'Assemblée législative. Le Premier Ministre a prononcé un magnifique discours

dont on trouvera ici un résumé complet. Il a été présenté à l'auditoire par l'honorable Paul Sauvé, orateur de l'Assemblée législative, et remercié par l'honorable sénateur P.-E. Blondin, ex-président du Sénat.

"Bien que je ne veuille pas entrer dans le domaine politique, a déclaré le Premier Ministre au cours de son discours, je dois déclarer que tant que j'aurai un souffle de vie, tant que j'aurai un coeur qui vibrera, le gouvernement verra surtout à protéger les cultivateurs et à sauver l'agriculture tout en rendant justice à toutes les autres classes de la société. Nous permettrons à l'industrie de s'épanouir avec l'aide du gouvernement parce que nous voulons protéger la solidité de l'agriculture. Nous avons voulu nous rendre ici afin de féliciter les organisateurs. Nous ne vou-

Le gouvernement provincial et le fédéral fourniront chacun un montant de \$325,000. pour l'orientation des jeunes.

Le Premier Ministre a annoncé hier que le cabinet provincial avait autorisé le ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie. (M. Joseph Bilodeau), à signer avec le gouvernement fédéral une entente en vertu de laquelle le pouvoir central dépensera dans la province de Québec un montant de \$325,000 et le provincial un montant égal, plus les frais additionnels d'administration, pour venir en aide à la jeunesse.

CHEZ LES URSULINES DES TROIS-RIVIERES

De grandes fêtes auront lieu au monastère des religieuses Ursulines de notre ville le 15 août prochain. On y célébrera les noces d'or de trois religieuses et les noces d'argent de trois autres.

Mère Marie-du-Carmel, assistante générale; Mère Marie-de-la-Résurrection et Mère Marie-de-la-Victoire, secrétaire générale, célébreront leurs noces d'or de vie religieuse. Celles qui célébreront leurs noces d'argent sont: la supérieure générale, Mère Sainte-Geneviève; Mère Marie-du-Bon-Conseil, directrice de l'école Notre-Dame des Pins, et Mère Marie-Imelda.

lions pas toutefois que ce geste constitue un blanc-seing aux organisateurs. Nous prendrons pour acquis que cette industrie deviendra une aide à l'industrie laitière à base d'agriculture. A ces conditions, elle peut compter sur nous mais lui demandons de faire ses preuves. Il ne doit pas y avoir de doutes. Nous ne sommes pas ici pour garantir au nom du gouvernement les actions de la compagnie. Nous lui demandons de vendre son capital en dehors du pays parce que nous avons besoin du capital étranger, sous l'égide de nos lois tout en sauvegardant nos traditions et en sauvegardant les biens honnêtement acquis.

M. Duplessis profite de l'occasion pour dire à la population de ne pas oublier le vieil adage appris sur les genoux de nos mères: "Aide-toi et le Ciel t'aidera."

"Il ne faut pas compter seulement sur les gouvernements, dit l'Hon. Duplessis.

"Nous sommes prêts à faire largement notre part, nous sommes disposés à vous aider à mettre notre talent au service de l'a-

L'INTREPIDE INDIEN CHARLIE KI-8-ISHIS UNE FIGURE DOMINANTE DE LA COURSE



L'Indien de Manouan, dont tous nos lecteurs reconnaîtront la sympathique figure sera cette année encore une des grandes attractions de la course en canot. Il aura cette fois comme compagnon Athanase Jacob, un autre paletteur redoutable, qui s'est promis de faire belle figure et de remporter la coupe du championnat. On sait que quatre équipes d'Indiens se sont inscrits dans la course cette année.

griculture et des autres industries, à placer toutes les ressources non utilisées ailleurs au service de l'agriculture, mais nous vous demandons encore une fois, de nous aider, de vous aider, sachant que le gouvernement secondera toujours vos efforts.

"Nous ne sommes pas venus ici faire de la publicité à la compagnie et l'aider à vendre ses actions et nous espérons que cette compagnie obtiendra du capital de l'étranger car le placement est bon dans la province de Québec.

"Nous avons voulu rendre un témoignage d'admiration et de reconnaissance à ceux qui ont le désir d'établir ici une industrie connexe à l'agriculture.

Plusieurs autres personnes, entr'autres l'hon. Ant. Hélie, l'hon. B. Dussault, M. P. Tardif, M. Paul Sauvé et l'hon. Blondin ont aussi adressé la parole à cette grande manifestation agricole.



D'après une dépêche provenant de Londres, le maréchal russe Vasilly Bluecher commande 1,000,000 de soldats sur les frontières de la Sibérie, en prévision d'un conflit russo-japonais.

Le sacre à Nicolet de Son Excellence Mgr A. Lafortune

Trois archevêques, 13 Evêques, un grand nombre de prélats, en tout 400 membres du clergé, ont assisté au sacre du 3e Evêque de Nicolet.

Nicolet: — Le sacre de S. Exc. Mgr Albani Lafortune, troisième évêque de Nicolet, par S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, laissera un souvenir ineffaçable dans la mémoire des gens de la ville de Nicolet, comme dans celle de ceux qui étaient venus de tous les endroits du diocèse et de l'extérieur pour y assister.

Trois archevêques, treize évêques, un grand nombre de prélats en tout près de 400 membres du clergé régulier et séculier, assistaient à cette impressionnante cérémonie d'un sacre, que seule la vieille génération de Nicolet avait pu contempler, il y a 38 ans, lors du sacre du regretté Mgr Brunault.

Bien avant l'heure de la cérémonie, les visiteurs circulaient par les rues de la ville pour admi-

rer les arches et décorations d'un goût et d'une richesse à rappeler le congrès eucharistique de Québec. Ce sont les architectes Deshaies et Labranche, ainsi que MM. Jacques Gagnier, de Montréal, et Hubert Boyer, de Nicolet, qui les avaient dessinées et exécutées.

Le cortège du sacre se rendit de l'extérieur de l'évêché à la cathédrale déjà remplie de fidèles et logeant pour la circonstance environ 4,000 personnes. Pendant le sacre et la messe, la chorale était sous la direction de l'abbé J.-B. Mathieu, tandis que l'orgue était touché par M. Edouard Chardillon.

S. Exc. Mgr Lafortune, à la sortie de sa cathédrale, a béni la foule très dense agenouillée sur son passage.

A l'issue de la cérémonie, le nouvel évêque fut l'hôte du ban-

quet auquel Son Eminence le cardinal Villeneuve prit la parole, ainsi que S. Exc. Mgr Lafortune. Tous les archevêques, évêques, prélats et membres y prenaient part.

Co-Consécrateurs et assistants

Le cardinal officia à la messe et consacra le nouvel évêque, assisté de LL. EE. NN. SS. Papi-neau, évêque de Joliette et Desmarais, auxiliaire de S.-Hyacinthe. Mgr Antonio Camirand, vicaire capitulaire, agit comme prêtre-assistant.

Les diacres et sous-diacres d'honneur étaient les chanoines Joseph Bourgeois, vice-supérieur du séminaire, et J.-A. Pellerin, principal de l'Ecole Normale; les diacres et sous-diacres d'office, les abbés Laurent Gaudet et Paul-Emile Côté, professeur au séminaire de Nicolet; les chapelains de l'élu, le chanoine O. Arsenaux, supérieur du séminaire, le R. P. L.-P. Fafard, c.s.v., supérieur du séminaire de Joliette; les chapelains de S. Exc. Mgr Papi-neau, le chanoine Omer Drouin, de l'évêché de Joliette, et l'abbé Odon Archambeault, curé de S.-Pierre de Joliette; les chapelains de Mgr Desmarais, le chanoine Emile Lachapelle, curé de S.-Esprit, et l'abbé Omer Valois, de Joliette.

COUR DE MAGISTRAT DE DISTRICT

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
No 9429.

ELISEE ROCHELEAU & ANTONIN ROCHELEAU, tous deux mécaniciens de la cité du Cap-de-la-Madeleine, district des Trois-Rivières, et faisant affaires ensemble comme vendeurs d'automobiles sous la raison sociale enregistrée de Rocheleau & Frère, conjointement et solidairement,
Demandeurs,

vs

J. O. LEASK, ci-devant de la cité du Cap-de-la-Madeleine, district des Trois-Rivières, et actuellement de l'endroit appelé McAdam, dans le Nouveau-Brunswick,
Défendeur.

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître sous un mois. Trois-Rivières, 18 juillet 1938.

J. Ad. PROVENCHER,
Protonotaire, C. C.
District des Trois-Rivières.

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75

LE BIEN PUBLIC

(Hebdomadaire du jeudi.)

Imprimé par

L'Imprimerie

Champagne & Fils,
1563, rue Royale. Tél. 640.

ABONNEMENT :

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs :

Raymond Douville
Clément Marchand

DEUX EVEQUES AU DEPART DES TRENTE-TROIS MISSIONNAIRES

Emouvante cérémonie au Cap-de-la-Madeleine. — Allocution de Son Ex. Mgr Comtois. — Sermon par Son Ex. Mgr L.-A. Lapierre. — Le R. P. Marchand, provincial remet les obédiences. — Le baise-ment des pieds.

CHEZ LES PERES OBLATS

Des milliers de personnes ont assisté, dimanche, au sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine, à l'émouvante cérémonie du départ des missionnaires qui se rendront bientôt en pays infidèles évangéliser les païens. Cette cérémonie a été rehaussée par la présence de Leurs Excellences NN. SS. A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, et L.-A. Lapierre, des missions étrangères et vicaire apostolique en Mandchourie. Hier midi, il y eut messe aux intentions des missionnaires avec sermon par le R. P. R. Cournoyer, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa. C'est dans l'après-midi qu'eut lieu la cérémonie même du départ des missionnaires. Elle se déroula devant une grande foule massée dans les jardins du sanctuaire. Le R. P. Francoeur, supérieur du monastère, souhaita la bienvenue aux autorités religieuses, félicita les missionnaires de leur courage et de leur zèle apostolique. Le sermon fut donné par Mgr L.-A. Lapierre, des missions étrangères. Il traita de l'oeuvre des missions dont il brossa un vigoureux tableau.

Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, prononça une courte allocution.

Le R. P. Gilles Marchand, provincial des Oblats, remit ensuite à chacun des futurs missionnaires des différentes congrégations religieuses présentes les obédiences. Puis le clergé participa au baiser des pieds qui fut suivi du salut du Saint-Sacrement au cours duquel les missionnaires se consacraient à la Vierge. Ils étaient au nombre de trente-trois. Parmi les membres du clergé présents, on remarquait, outre les deux évêques, les RR. PP. P. Bourassa, Bétournay, Cournoyer, Bergeron, Beaupré, Francoeur, Dandeneault, Nadeau, MM. les abbés Théotime Gravel, E. Girard, A. Mélançon, Z. Melançon, L. Villemure, etc.

Un grand nombre de Frères et Soeurs de diverses communautés religieuses assistèrent à cette manifestation. Les trente-trois missionnaires se répartissent comme suit: 16 Pères Oblats, 2 Frères Oblats, 2 prêtres des Missions étrangères, 4 religieuses de St-

Joseph de St-Hyacinthe, 5 religieuses des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, Sherbrooke, et 4 Frères du Sacré-Coeur de Granby.

Le plus grand nombre de ces missionnaires se rendront au Basutoland. Ce sont les RR. PP. Oblats: Paul Béchar, Montréal; Lorenzo Bernier, Mont-Joli; Gédéon Brouillet, l'Assomption; Lucien Hamel, Québec; Rolland Jacques, Hull; Fernand Lalumière, St-Hubert; Arthur McComber, Châteauguay; Ovide Mousseau, Lavaltrie; Henri Morin, Ste-Agathe des Monts; Dollard Chamberland, Armagh; Arthur Paquet, Bellechasse.

Religieuses St-Joseph de St-Hyacinthe: Soeur St-François de Borgie, Irène Henault, Montréal; Soeur Marie-de-l'Annonciation, Lydia Corriveau, de Pike River, Ontario; Soeur Ste-Mectilde, Lumina Leduc de West-Shefford; Soeur St-Michel-des-Anges, Antoinette Brouillard, de Malboro, Mass.

Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Sherbrooke: Soeur St-Agnès-de-Jésus, Henriette Ringenbach, St-Servan, France; Soeur Marie-Fernande, Marie-Blanche Biziers, St-Joseph de Beauce; Soeur Jean-Notre-Dame, Corilda St-Jean, Magog; Soeur Rose-Alice, Irène Carrier, Montréal; Soeur Joseph-Rodrigue, Juliette Thomas, Magog.

Pour le Baie James: le R. P. Joseph Cyr, de St-Hilaire, N.-B., et le R. P. Maurice Ouimet, de Valcourt.

Pour le Keewatin: le R. P. Lucien Lavigneur, Montréal; R. P. E. Ringuet, Montmagny; pour Grouard: le R. P. Louis Parent Québec.

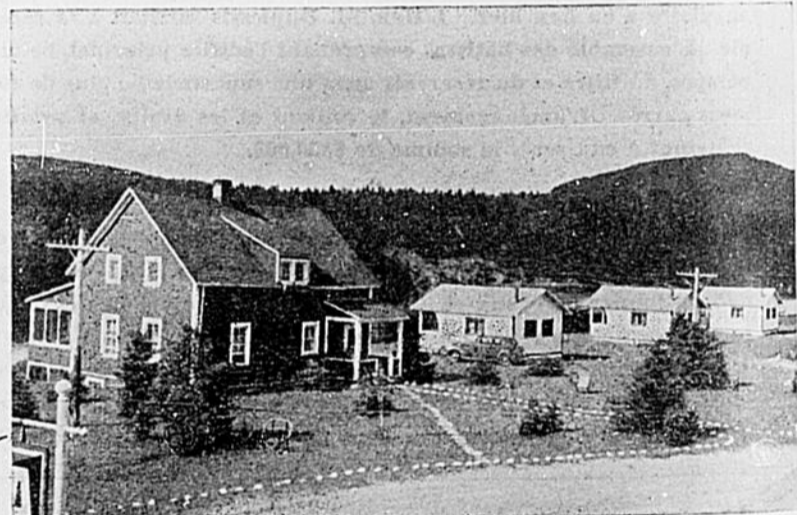
Pour le Laos: le R. P. Léo Plan-te, Québec.

Pour la Mandchourie: MM les abbés Gustave Prévost, de St-Eustache, et Maurice Michaud, de Notre-Dame du Sacré-Coeur, Rimouski. Les RR. FF. du Sacré-Coeur de Granby: F. Reginald, Laurent Plouffe, Montréal; F. Marie-Roland, Rolland Gendron, Montréal; F. Joachim, M. Martin, Granby; et F. Fernand.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux



Le président Franklin Roosevelt, à bord du "Houston", passe en revue la flotte américaine du Pacifique ancrée à San-Francisco. Il est accompagné de l'amiral Claude Block, commandant-en-chef de la flotte.



Passez VOS VACANCES
Au coeur de la MAURICIE
au RABASKA

(RIVIERE - AUX - RATS, SUR LA ROUTE DE LA TUQUE)

Vous y trouverez des chalets confortables et propres • Eau courante • Toilettes • Une belle plage sablonneuse sur les bords du St-Maurice • Une excellente cuisine • Repas complets à toute heure • Pêche à la truite, au Doré, au Brochet •

Pour tous renseignements

écrivez à

ARTHUR MACKENZIE
RIVIERE - AUX - RATS

Réservez-vous une partie de pêche à la

RESERVE SASSAMASKIN

Abonnez-vous au
"MAURICIE"

\$1. par année. — 10 c le numéro.
La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 28 JUILLET 1938

Faites exécuter vos travaux de
Ferronnerie

à la P'tite Forge

Des FRÈRES LÉBRUN

Pour en-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Niverville
Trois-
Rivières.

Belles affiches accueillants décors

Si nos gens ont emprunté aux routes américaines l'insipide manie de décorer leurs restaurants et leurs gîtes d'affiches laides et sans goût, il ne faut pas croire qu'au pays voisin, les gens intelligents ne cherchent pas à imposer un cachet artistique aux annonces de toutes sortes qui longent les grandes artères.

Partout, le pire a précédé le meilleur. Ce n'est que lorsqu'ils eurent constaté l'horreur de certaines enseignes, que les associations touristiques et d'autres groupements d'intérêt public ont commencé à faire campagne pour que cesse cette déformation du paysage et des moeurs, dans les régions américaines. Un dur travail s'impose. Mais la campagne entreprise semble vouloir porter des fruits.

Dans le numéro de juillet de l'"American Home", une collaboratrice, Sylvia Starr Wertz, illustre un article documentaire et très précis d'illustrations suggestives. A côté de photos illustrant des annonces sobres, distinguées, se dressent des placards multicolores, sur une distance de plusieurs centaines de pieds, et qui cachent complètement la piteuse bicoque qu'ils annoncent. Et l'auteur demande à ses lecteurs: "Which of these do you allow in your community?"

La réponse ne tarde pas à venir? D'autant plus que d'autres illustrations nous montrent une série d'admirables enseignes, du genre de celles que prima notre Syndicat d'Initiative, il y a une couple d'années.

Il nous est agréable de constater que notre Province n'est pas la seule à tenter de faire l'éducation du peuple dans le domaine de l'affiche. Les Etats-Unis souffrent du même mal que nous. Ils ont donné à nos gens le mauvais exemple. Aujourd'hui, ils reconnaissent le tort que les affiches grotesques et désordonnées ont causé à leurs paysages. Espérons que le bon exemple qu'ils nous donnent sera également suivi par les imitateurs que nous sommes de leurs fantaisies et de leurs goûts.

R. D.

La rencontre des deux chefs

La plupart des journaux ont fait grand cas de la rencontre des deux chefs conservateurs, l'ancien et le nouveau, M. Bennett et M. Manion. Il convenait de signaler cette rencontre, mais de là à dire que les deux hommes se sont réconciliés, il y a un élément psychologique élémentaire qu'il ne faut pas oublier. Il semble que M. L'Heureux a eu le mot juste dans "Le Droit" en expliquant ainsi cette rencontre:

"Quoi qu'il en soit, les relations des deux hommes semblent être officiellement excellentes. Ils ont, en effet, besoin de s'entendre. M. Manion, bien qu'il soit le chef du parti conservateur, ne pourra pas le diriger du parquet de la Chambre, avant d'avoir obtenu un siège. D'ici là, M. Bennett demeurera vraisemblablement le leader du parti à la Chambre des communes. Comme le gouvernement fédéral ne paraît pas pressé de tenir des élections complémentaires là où il faudrait en tenir, il se peut que M. Manion, s'il y a une session d'automne, ne puisse pas occuper de siège au parlement. Dans ce cas, il devra compter sur M. Bennett, pour diriger, à la Chambre même, le travail de l'opposition. Même si M. Manion se fait élire avant la prochaine session, il sera heureux d'avoir l'appui de M. Bennett. L'ancien chef du parti est un joueur terrible, possesseur d'une riche expérience parlementaire, qui sera sans doute utile au nou-

veau chef du parti. Dans les circonstances, il valait mieux pour les deux hommes passer par-dessus leurs petits différents. C'est ce qu'ils ont compris. C'est également ainsi qu'il devait en être sous notre régime parlementaire et démocratique. M. Bennett, qui plaçait si haut le respect de l'autorité, lorsqu'il était chef du parti conservateur, se doit d'être le premier à en donner l'exemple comme simple député, en entretenant d'excellents rapports avec celui qui lui succède à la direction du parti conservateur."

Un signe de réconciliation

On aime à lire, ou tout au moins à relire, cette boutade bien appliquée que vient d'adresser "Le Grincheux" du "Devoir" à son ami de coeur, "Le Canada".

"Le Canada se demande si l'expulsion de M. Leduc n'est pas due au fait qu'il aurait souffleté le premier ministre. Les soufflets conduisent plutôt à la réconciliation. Notre confrère n'a-t-il pas eu comme directeur l'homme qui avait imprimé ses cinq doigts dans la figure de l'ancien chef du parti libéral provincial?"

Plaques historiques

Dans les campagnes environnant Trois-Rivières, le Syndicat d'Initiative a fait apposer des affiches invitant les touristes à se renseigner à son Bureau pour la visite de la ville et de la région. Excellente idée, qui arrive en retard, comme toutes les meilleures choses, mais qui rendra service à nos visiteurs et qui fera penser à bien des voyageurs de s'arrêter un instant chez nous.

Si nous avons les douze ou quinze plaques historiques que, normalement, on aurait dû fabriquer depuis les fêtes de 1934, nos visiteurs, même les plus pressés, repartiraient avec l'impression qu'ils ont appris quelque chose de leur passage chez nous. Mais cette année, hélas! nous aurons au plus une plaque, et encore semble-t-il qu'elle ne sera pas prête avant la fin de l'été. — R. D.

S. Exc. Mgr A. Lafortune

C'est dans la joie de clore un deuil trop long et de recevoir un père et un docteur, que l'Eglise de Nicolet acclamait dimanche matin, son nouvel évêque, Son Excellence Monseigneur Albin Lafortune.

Cette joie dépasse, nous en sommes sûrs, les limites de ce diocèse. Mgr Lafortune appartenait depuis longtemps à une famille d'élite, dont les membres se reconnaissent par tous les diocèses. Il n'est pas aujourd'hui de sollicitude plus grande que celle que mettent LL. EE. les Evêques à créer une presse catholique et à lui donner une autorité et une voix digne de sa mission. Or, c'est par le journalisme que, sans jamais y songer, mais non à l'insu de ses supérieurs ecclésiastiques, faisait son chemin vers l'épiscopat l'ancien directeur de l'"Action Populaire" de Joliette.

Ce premier titre aux regards bienveillants de Rome avait été précédé de succès dans les universités romaines et belges. Le nouvel évêque de Nicolet a été l'un des premiers jeunes prêtres canadiens à se spécialiser dans les sciences sociales. Il y a peu de mois encore, Son Excellence occupait une chaire d'Economie politique au Séminaire. Les élèves du séminaire de Nicolet bénéficieront de la venue d'un pasteur encore jeune, et bien prêt à les aimer et à leur être utile.

La presse catholique est donc singulièrement heureuse d'applaudir à l'élévation d'un confrère vénéré. Elle est, à cette heure, bien près du coeur du jeune prêtre que ses études et sa piété, sa prudence et sa dignité de vie, son sens des problèmes actuels et son amour des âmes désignaient pour un poste éminent. Cependant, ses confrères même les plus éloignés avaient tôt appris que personne, comme leur frère dans le dur et bienfaiteur métier, fuyait les honneurs et les applaudissements. Pour tout dire, il semble que la personne du futur évêque de Nicolet n'était connue que par ses talents et ses vertus. On ne s'étonne plus que, le 17 mai dernier, Rome appelait cet apôtre qui plaçait son bonheur à vivre caché aux redoutables et honorables fonctions de l'épiscopat. Parce que sa prière était sainte, parce que son labeur était fécond, parce que sa pensée était haute et que son coeur brillait comme une lampe, et qu'en même temps, il se refusait aux bruits, l'on peut écrire, avec les paroles de l'Écriture, que "le Seigneur l'a aimé et depuis revêtu d'un vêtement d'honneur".

Faut-il ajouter que c'est un évêque de notre temps que le diocèse de Nicolet accueille avec le juste espoir de résaluer la lignée de ses grands évêques. Son Excellence Monseigneur Albin Lafortune y vient avec une rare expérience et un sens très aigu des besoins du temps présent. Lecteur assidu depuis quinze ans de ses premier-Joliette, de ses chroniques, il nous est facile d'ajouter que le nouveau prélat porte à certains aspects de la question sociale-religieuse une attention éveillée. Il fut d'esprit et de présence un apôtre des Semaines sociales et un propagandiste ardent de leurs doctrines, qu'on sait inspirées de la lumière romaine. Les oeuvres syndicalistes et le mécanisme de l'Action catholique ne lui réservent aucun secret. Les questions de haute actualité comme les devoirs des catholiques vis-à-vis de la Presse, de la Radio et du Cinéma, ont souvent et toujours avec le plus grand bonheur sollicité sa plume de prêtre-apôtre. Les Retraitants seront l'objet de mille sollicitudes: avec quel zèle n'a-t-il pas loué le ministère "action catholique" des Maisons de récollection? Mais qu'elles se réjouissent, tout particulièrement, les chères jeunesses de Nicolet: un père leur est donné qui se serait sacrifié à Joliette où il offrait les plus belles pages d'un journal déjà si riche de doctrine à l'enfance et à la jeunesse, éprise des saints combats pour Dieu et l'Eglise sous les drapeaux du Christ-Roi! Excellence, toute la jeunesse du pays, celle qui sait regarder au-delà des frontières et reconnaître ceux qui l'aiment en Dieu, veut vous souhaiter de vivre, en pays nicolétain, et pour sa glorieuse jeunesse des collègues et des couvents, la petite jeunesse aimable et prometteuse des écoles, tout le grand rêve de votre coeur...

Nous aurons cherché longtemps des vœux qui soient plus chers à l'âme d'un jeune évêque. Mais le successeur des Gravel et des Bruneault sait déjà que ces pieux édificateurs du diocèse de Nicolet ont chéri paternellement les fils et les filles de leurs fidèles reconnaissants... Excellence bien-aimée, le Sacré-Coeur de Joliette, le Sacré-Coeur des saints Pères Beaudry et Roberge, vous accompagnera de sa force et de son amour... Ceux que de longues et douces amitiés ont enseigné à vous connaître, ceux-là exultent de joie et d'espérances... Que vos années d'épiscopat soient celles réunies de vos vénérables prédécesseurs! Et que ces années resplendissent en bénédictions et en fruits, à l'exemple de vos pères dans l'épiscopat aujourd'hui tout à leur chant de Te Deum — LL. EE. d'Ottawa et de Joliette —, pour la joie de votre Alma Mater et celle de vos compagnons d'armes, le salut des âmes et la gloire de la sainte Eglise. Excellence, la presse catholique vous redit d'un coeur unanime:

Ad multos et faustissimos annos!
ancien condisciple 1904-1909.

Victor BARRETTE,

Mes fleurs...

Elles sont en plein épanouissement les fleurs de mon jardin,
De très humbles fleurs que beaucoup de gens dédaignent.
Il y en a tellement d'autres luxueuses, aristocrates. Les miennes,
Des fleurs de jardin ordinaire: pensées, iris, oeillets,
Glaïeuls, pétunias, dahlias, phlox, marguerites.

Elles me procurent encore plus de douceur que de parfum,
Quand, après la journée faite, je vais me remplir les yeux
De leur beauté à chacune, en robe de pourpre ou de soie,
De brocart ou de moire, toutes les teintes pastelées.
Sous la brise du soir, elles me saluent comme une amie.

Et ce tour de jardin, à l'heure du crépuscule,
Me repose des fatigues et m'assainit l'âme.
On ne peut rester méchant en si pure compagnie.
Je croirais lire des réprimandes dans le salut de mes fleurs,
Si ma conscience trop chargée m'accablait de remords.

Une douceur qui ressemble à du bonheur.
Des fleurs très humbles autour de la maison;
Des rayons de beauté irradiant sur nos jours ternes,
Accablants parfois, à cause de leur similitude
Par des sacrifices, les travaux toujours à recommencer.

Un coup d'oeil jeté à la fenêtre, quelques pas dans le jardin
Et ça va déjà mieux à cause d'elles, éblouissantes,
Sous le lourd soleil ou la rosée qui les désaltèrent.
Elles ont des airs de bonne santé et de jeunesse,
Mes fleurs rivalisant d'élégance et le coeur rajeunit.

En les regardant à chaque heure, mais surtout le soir,
Encadrées par les grands arbres et la rivière proche
Qui reflète les dernières flammes du couchant;
Mes fleurs ordinaires mais recueillies
A prier. Mes pensées, oeillets, marguerites, glaïeuls.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.



ON PARLE ENCORE D'ELECTIONS FEDERALES POUR L'AUTOMNE

Ottawa: On continue de parler d'élections pour l'automne à Ottawa bien que le premier ministre MacKenzie King ait déclaré, à la dernière session et tout récemment encore, qu'il ne voyait aucune raison d'en appeler au peuple cette année.

Plusieurs pensent que, si le fédéral réussissait à signer en septembre le nouveau traité de commerce canado-américain, il déclencherait le scrutin immédiatement. On ajoute que ce traité suscitera de longs débats aux Communes. Aussi le gouvernement serait beaucoup plus à l'aise pour engager la discussion après avoir réussi à obtenir un verdict favorable des électeurs.

Une des grosses difficultés des vient du fait qu'une fois signé un pourparlers commerciaux prouvé de ce genre en peut être modifié sans le consentement des deux parties. Aussi un accord de ce genre ne peut être qu'accepté ou rejeté en bloc. On voit d'ici l'impasse dans laquelle se trouverait le Dominion si les contribu-

ables canadiens rejetaient — au vote — le traité avec la république du Sud.

Les observateurs politiques de carrière rappellent le sort du traité de réciprocité de 1911 qui amena la défaite du gouvernement Laurier. Il assure que lors de sa présentation cet accord avait tout d'abord reçu l'approbation générale au pays. Ce ne fut qu'à la suite d'un débat acrimonieux au Parlement que l'opinion tourna.

Autres faits militant en faveur d'une élection en 1938: manque d'organisation du parti conservateur, perspective d'une bonne récolte dans toutes les provinces, espoir que la politique économique de Roosevelt aura des répercussions favorables jusqu'en Canada. On affirme, d'autre part, que la maladie de l'honorable Charles Dunning, ministre des Finances, inciterait le gouvernement à retarder son appel au peuple, parce que le budget présenté en juin dernier était loin d'être un budget électoral.

NOCES D'OR RELIGIEUSES DE LA REVERENDE MERE ST THOMAS D'AQUIN, A LA POINTE DU LAC

Les fêtes du Soixantenaire de fondation du Couvent des Soeurs Grises de la Croix. La Pointe du Lac, ont donné lieu non seulement à des réjouissances d'amicalistes mais encore à des réjouissances de famille.

Parmi ces dernières on cite la fête du 18 juillet chez M. Théode Beaulieu qui reçut à la maison parternelle sa soeur jubilaire la Révérende Mère St-Thomas d'Aquin, s.g.c. qui célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse.

Assistaient au banquet de famille: les deux autres Soeurs religieuses de M. Théode Beaulieu. Révérende Sr Marie du Rédempteur, Supérieur de l'Académie St-Bernard de Shawinigan, Rvde Sr Ste Félicienne et Mlle Régina Beaulieu également de Shawinigan, Mme Oscar Rouette, Présidente de l'Amicale, M. et Mme J. Argall et leurs trois fils, M. et Mme Albert Julien des Trois-Rivières, M. et Mme Louis Beaulieu, La Pointe du Lac.

Avant le banquet, en lecture d'adresse, Mlle Cécile Beaulieu présenta les félicitations et les vœux à la vénérée jubilaire, la fillette Pauline Beaulieu lui offrit un chèque de cinquante dollars, cadeau de la famille Beaulieu, et la fillette Diane Julien lui présenta un bouquet de fleurs avec compliment. M. le notaire Joseph Beaulieu de Montréal, l'avocat Arthur Lesieur et Mme Joseph Lachance ainsi que le Dr Roussin de Biddeford, Maine, neveux de la jubilaire, témoignèrent regret de ne pouvoir assister à ce jour de fête.

Dans l'après-midi, Mlle Cécile Beaulieu fit aussi hommage à la Rvde Mère St-Thomas d'Aquin, d'une récitation d'un poème com-

posé pour la circonstance et intitulé "Jubilé d'or".

On sait que la Révérende Mère St-Thomas d'Aquin a rempli comme supérieure plusieurs charges imposantes dans la Communauté des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa; elle fut la fondatrice du Couvent St-Bernard de Shawinigan, et dix années consécutives, secrétaire générale de la Congrégation.

Plusieurs sportsmen américains à la course

Un cinéaste amateur américain de grande réputation, M. Duncan Mac D. Little, de New-York, est parti samedi dernier de la métropole américaine pour venir aux Trois-Rivières, où il sera l'un des officiers de la 5ème course internationale en canot, qui aura lieu sur la rivière St-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières, vendredi, samedi et dimanche de cette semaine. Mme Little, qui séjourne actuellement à sa résidence d'été de Smith's Cove, Nouvelle-Ecosse, rejoindra M. Little aux Trois-Rivières au milieu de la semaine, pour assister à la course.

Depuis trois ans, Mme Little s'est faite la marraine officieuse de l'équipe qui représente la province de Nouvelle-Ecosse dans la course en canot, et qui est formée cette année d'Allan Hunt et d'Erber Peck, le champion actuel et l'ancien champion des guides de la Nouvelle-Ecosse.

M. et Mme Little seront accompagnés de plusieurs invités américains, entre autres de Mme H. Allen Osborne, soeur de Mme Little, qui est venue de Houston, Texas, spécialement pour assister à la course; de Mlle Eileen Creelman, critique cinématographique, de New-York, qui fut juge du concours de cinéma tenu lors de la course de 1936; de M. Thomas S. Andrews, de New-York, et de M. A. Vernon Anderson, de Crawford, New-Jersey.

La réputation de M. Little comme cinéaste amateur est établie depuis longtemps. Son film en couleur de la course de 1937, "Voyageur's Trail", a été primé dans un grand concours international tenu à Hollywood l'hiver

L'ABBE BELLE- MARE FETE A BATISCAN

Les paroissiens célèbrent les
25 ans de prêtrise de leur
Curé.

Les 25 ans de vie sacerdotale de l'abbé J.-F. Bellemare ont été célébrés avec éclat par les paroissiens de Batiscan.

Les célébrations ont débuté par une messe célébrée à 9h30 par le jubilaire assisté des abbés Elizée Brunel et Eddy Hamelin. Le sermon de circonstance fut prononcé par le chanoine Joseph Désilets, supérieur du séminaire St-Joseph et confrère du jubilaire.

La messe terminée, le maire Joseph Lacoursière présenta une adresse à l'abbé Bellemare au nom des paroissiens et une bourse lui fut offerte par M. Joseph Arcand, marguillier en charge, au nom de la paroisse. Le curé Bellemare remercia les paroissiens de leur générosité et du témoignage d'estime dont il venait d'être l'objet.

Deux chorales chantèrent une messe en partie sous la direction de M. Paul Lahaie. Les organistes étaient M. Jules Turcotte et le Dr Ferron. Un déjeuner intime fut servi au presbytère aux parents du jubilaire et aux membres du clergé. Dans l'après-midi, un salut solennel fut chanté par le jubilaire.

Assistaient au chœur l'abbé Joseph Désilets, le chanoine P.-A.-A. Bellemare, les abbés Eugène Denoncourt, curé de Ste-Anne-de-la-Pérade; Gérald Auger, vicaire à Batiscan; Maurice Patry, propagandiste du séminaire.

Nouvelle industrie laitière

Une importante industrie vient de s'établir à Pierreville dans le comté de Yamaska. La compagnie des produits laitiers et alimentaires Suprême Incorporée qui exploite cette industrie fabrique du beurre et des poudres de lait sous différentes formes. C'est à la suggestion de M. Antonio Elie, ministre sans porte-feuille dans le cabinet Duplessis, que la compagnie est allée s'établir dans le comté de Yamaska. L'une des raisons pour lesquelles on a choisi cet endroit, c'est l'excellente qualité de l'eau qui s'y trouve. On y emploiera environ 1,000,000 de gallons d'eau par jour pour les différents procédés de fabrication et l'assèchement du lait par la vapeur. L'usine actuellement en construction sera, à tous les points de vue, l'une des plus perfectionnées et des plus modernes qui soient au Canada.

Cette industrie favorisera les cultivateurs des comtés de Yamaska, Richelieu et Nicolet. Ceux-ci pourront écouler leurs produits laitiers avec beaucoup plus de facilité. En effet, l'usine achètera environ 20,000 gallons de lait par jour.

dernier. M. Little montrera ce film à Shawinigan Falls, samedi prochain, après la course.

La présence de M. et Mme Little et de leurs invités américains, dans la Mauricie, à l'occasion de la course en canot, est une indication que cet événement sportif vaut la peine d'être vu. Tout indique, d'ailleurs, qu'il y aura foule au départ des concurrents, à La Tuque, vendredi matin, le 29, et tout le long du parcours des trois étapes.

TROIS MINISTRES AU SAGUENAY

Trois membres du cabinet Duplessis, l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, l'hon. M. H.-L. Auger, ministre de la Colonisation, et l'hon. M. Jos Bilodeau, ministre du Com-

merce et de l'Industrie, ont fait une visite en fin de semaine dans le comté de Chicoutimi où se déroulent actuellement les fêtes qui marquent le centième anniversaire de la fondation du Saguenay. Les distingués visiteurs ont assisté à plusieurs manifestations entre autres aux Pageants historiques, mais il n'y a pas eu de discours de prononcé. Dimanche matin, les ministres ont assisté à la grand'messe à la cathédrale de Chicoutimi. Dans l'après-midi, en compagnie de M. Antonio Talbot, député provincial de Chicoutimi, ils ont visité les villes ouvrières de l'est du comté: Bagotville et Port-Alfred. A chaque endroit, ils ont été reçus par les maires et les conseillers municipaux avec qui ils ont eu d'intéressantes conversations. Le soir, les ministres se rendirent à Grande Baie où s'éleva le monument dressé à la mémoire des vingt-et-un pionniers et défricheurs du Saguenay.

L'ORIGINE DU NOM SAINT-AURICE

Le pauvre petit propriétaire terrien, qui devait plus tard devenir procureur du Roi aux Trois-Rivières — poste assez secondaire — ne devait pas se douter qu'un jour son nom désignerait environ le cinquième de la province de Québec. En effet, la Mauricie, région caractérisée par le Saint-Maurice qui, descendu fougueusement des terres stériles du nord, va se jeter dans le Saint-Laurent et marquer le coeur du pays de l'électricité et du papier, cette région fut nommée en l'honneur de Maurice Poulin qui avait obtenu concession d'un vaste terrain longeant la rivière des Trois-Rivières (Saint-Maurice) et sur lequel devaient s'élever les premières forges en Amérique. Rarement un homme aussi obscur aura baptisé un tel pays. C'est le 27 juillet 1691 que la seigneurie de Poulin porta la première fois le nom de Saint-Maurice. On peut dire que ce jour-là naquit la Mauricie, sur laquelle se sont acharnés des linguistes, mais qui, tout de même, désigne bien une région particulière faite d'énergie sauvage et de développements industriels étonnants.

ANNONCE POUR NOTRE VILLE

Le Syndicat d'Initiative vient de faire commencer l'installation, sur les routes qui convergent vers Trois-Rivières, d'une douzaine de petits panneaux-réclames invitant les étrangers à visiter la cité trifluvienne.

On placera huit de ces plaques sur la route nationale, quatre à l'est de la ville. Les quatre autres seront posées non loin de Saint-Angèle de Laval, sur les routes de la rive sud.

Ces panneaux-réclames ont 36 pouces par 24 et sont de toile solide. Le fond en est blanc et le lettrage noir. Six de ces plaques sont libellées en français et les six autres en anglais.

M. MARCEL HEBERT, PRIX D'EUROPE, A RADIO-CANADA, LE 2

Marcel Hébert, pianiste, Prix d'Europe 1938, donnera un concert aux studios de CBF de Radio-Canada, le mardi, 2 août, à 11h15 du soir. Il jouera les 32 variations (sur un thème original) opus. 120, de Beethoven. Les radiophiles entendront de nouveau ce jeune artiste le mardi, 9 à 11h15 du soir.

Marcel Hébert n'est pas un inconnu des radiophiles et des habitués du concert. Bien avant qu'il eût remporté le Prix d'Europe, il avait été remarqué pour sa virtuosité, son interprétation des classiques et des modernes. Il étudia son art avec MM. Arthur Letondal, George Tanguay et en dernier lieu, avec M. Auguste Descarries. Il fut trois fois boursier du Delphic Club, c'est-à-dire à neuf, treize et seize ans. Il remporta à l'âge de 18 ans le 1er prix de virtuosité décerné par l'Institut canadien de Musique dirigé par Rodolphe Mathieu.

Ce concert sera relayé par les postes du réseau de Radio-Canada dans la province.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

LE DOCTEUR...

Henri Beaulac

désire annoncer à sa clientèle qu'il a transporté ses bureaux à

572, STE-CECILE

(Coin Ste-Geneviève)

Téléphone 695

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

'ETUDIANTS'

Profitez de nos réductions des vacances pour faire réparer et relire vos livres

chez

W. E. LEDOUX,
RELIEUR

St-OlivierCoin Bonaventure

LISONS

Bibliothèque Circulante

Achète, vend, loue et échange des volumes au nombre de "3500"

BIENVENUE !

Distillé et embouteillé au Canada
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

LE FOU DE LA FORÊT

Légende inédite, racontée par LINE



Hedi Heusser qui fit la grève sur le tas à la résidence du millionnaire Rollo K. Blanchard parce que celui-ci ne voulait pas l'épouser, a convoqué les journalistes après avoir quitté le lieu de ses exploits et leur a offert de raconter toutes les péripéties et les dessous de sa grève. Mais soudain, à une question qui lui était posée, elle se mit en colère et chassa sans pitié tous les représentants de la presse.

C'était par un soir d'automne, un soir brumeux, où flotait un vent de mystère, je dirais presque de terreur, au fond de cette vallée enserrée sous une forêt dense. Les arbres frissonnaient... les pins et les sapins gémissaient sous la brise, et le vent cravachait insolemment tout passant, tout promeneur solitaire. C'est avec un entêtement irraisonné, que je m'obstinais à suivre cette ombre indistincte... je voulais savoir!

Un homme apparemment jeune, un seul homme dans cette nuit sombre, se dirigeait d'un pas d'automate, vers un carrefour de la forêt... c'était un petit emplacement inculte au cœur même de ce bois, aux arbres gigantesques, fantastiques! il semblait immobile et insensible à la poussée du vent, cet homme dont la silhouette se dessinait si parfaitement athlétique sur l'horizon, et j'entendis comme dans un rêve, une harmonie lente, s'élever, des modulations frénetiques, désordonnées! c'était une voix inhumaine et pathétique qui s'élevait au-dessus des cimes, comme si ce fut une prière d'une âme délaissée. C'était des notes discordantes et mélodiques... des sanglots déchirants et des cris de haine, qui se brisaient dans un apaisement résigné. J'ai joui de cette musique, j'avais l'impression de découvrir au fond de moi, un double de mon être, qui conversait dans le langage des dieux!!!

Quel était cet homme?...
... et comme dans un songe,

j'entendis la voix du vieux, très vieux père Jean, qui me racontait un jour :

—“Il y a longtemps mon petit, par un vilain soir comme celui-ci, où hommes et bêtes se terraient au fond de leur cabane, le jeune monsieur Guy Destry, que tous aimaient ici, perdit d'un seul coup, son bonheur, son amour et sa vie... oui, car il perdit sa raison de vivre, lui si bien doué, si brillamment décoré dans l'aviation, et dont son père, Monsieur Pierre Destry était si fier, le vieux pêcheur... Mais, continua-t-il, bientôt repris par ses souvenirs, ce jeune Guy, que la gloire et la fortune favorisaient comme aussi l'Amour... l'amour pur et sincère d'une jeune amie d'enfance, Pauline Daloy, de noble famille, orpheline, et possédant une jolie fortune... ils s'aimèrent passionnément!

Par une belle journée d'automne, alors qu'ils erraient dans les bois, jouissant de la fin de ce bel été ensoleillé, ils es dirigèrent inconsciemment vers le “carrefour du Malheur”, mais tout à leur amour, ils rirent de la légende attachée à cet endroit. Au milieu de l'ébauche des futurs projets, Mlle Daloy s'arrêtant à cet endroit inculte et sauvage, dit, soudainement angoissée : “un malheur va fondre sur nous, Guy, très bientôt... et semblable à une hallucinée... “joue-moi, je t'en prie, joue-moi vite une douce musique, je sens mon âme étreinte par un sentiment horrible!”

Pourquoi cette épouvante... ce gouffre?... et ce pauvre Guy, ému, affolé par l'incompréhensible souffrance de sa bien-aimée, tenta de la calmer par de douces paroles et des promesses chantantes. “Oui, disait-il, amoureuxment, ce soir, dès ce soir, mon tendre amour, je jouerai pour toi, toi seule, cette valse qui t'enchantait! “Valse Triste” de Jean Sybellius”... Mais, hélas! dit le vieux Jean, avec un sanglot dans la gorge, la fatalité accomplit implacablement, car le lendemain matin, on trouva Mademoiselle Daloy, morte agenouillée au pied de son lit, tenant dans ses mains crispées un billet avec ces simples mots: “Ma vie pour toi Guy!”... et on ne sut jamais quelle fut la cause réelle de cette mort... la réalisation d'un vœu?... ou simplement un présage avertisseur de ce lieu maudit “Le Carrefour du Malheur”... peut-être a-t-il plus d'influence qu'on ne le croit? Mais personne n'osa penser au mot suicide, Mademoiselle Daloy étant trop parfaite chrétienne...

—“Et monsieur Guy, ... demandai-je?...
—“Monsieur Guy?... il

n'est plus qu'une ombre errante dans la nuit noire... ombre jetant sous le ciel sombre des notes éplorées, frémissantes et pathétiques, qui semblent un rappel de la Mort!... c'est: “La Valse Triste” de Sybellius... toujours cette valse frémissante...

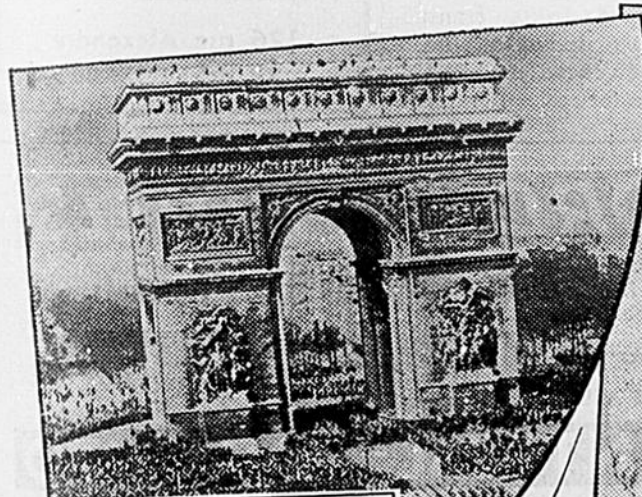
et dans la nuit claire, montaient en harmonie angoissée, ces modulations passionnées, que je n'oublierai jamais...

LINE.



Bouteilles 25 oz. \$1.80
Bouteilles 40 oz. \$2.70

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
La PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST MONTREAL
PRÈS BLEURY



Arc de Triomphe, Paris



King George and Queen Elizabeth



President Albert Lebrun

Le roi et la reine d'Angleterre, à droite, seront les invités de la nation française le 19 juillet prochain. Ils seront les premiers souverains anglais à visiter la France depuis 24 ans. Leurs Majestés termineront leur visite par l'inauguration du monument élevé à Villers-Bretonneux à la mémoire des héros australiens. Le président Lebrun recevra les distingués visiteurs au nom de la France. Une grande parade militaire aura lieu à l'Arc de Triomphe afin de démontrer les relations étroites existantes entre la France et l'Angleterre.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
Old Stock



C'EST RAFRAÎCHISSANT!

Lorsque tu meurs de soif,
sous un soleil de plomb;
Il n'y a rien de toi qu'une
DOW, mon garçon:
Elle possède un goût
savoureux, remarquable;
Assouvit la soif la
plus insatiable:





- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

A QUI LA PETITE SOEUR ?

Que de chuchotements autour du berceau !
La place est insuffisante, pour loger la curiosité

Des quatre penchés sur la cinquième,
Encore impassible à tant de tumulte.

"Oh! sa tête est plus petite que celle de ma
poupée !"

"Regardez donc ses yeux ronds, me voit-elle,
maman ?"

"Les beaux petits doigts roses; vont-ils gros-
sir comme les miens ?"

"On dirait qu'elle nous entend parler, aussi,
elle a des oreilles !"

Je suis très lasse de répondre à cet interroga-
toire

Et voilà que la discussion s'élevant
On doit rappeler à l'ordre ces usurpateurs.
Chacun veut, pour lui seul, la nouvelle arrivée.

Protestation des autres et je dois expliquer,
A ce petit monde, le régime familial.
Il ne s'agit pas d'un jouet, mais d'une petite
soeur

Appartenant à toute la famille également.

Comme mes petits ne sont pas forts en philo-
sophie,
Ils comprennent à demi et les voilà choisissant

Les morceaux de la petite soeur leur plaisant
davantage ;

Qui les yeux? un autre les oreilles, la langue,
les doigts.

Enfin, la paix conclue, tous, satisfaits du
partage,

Retournant à leur travail dans le jardin, car
c'est le printemps.

Et j'entends les cris de mes petits avides de
soleil,

Respirant les parfums de la terre qui dégeille.

Jeunesse, parfums, rires, cris d'oiseaux,
Tout cela chante la vie débordant la nature
Et les êtres et malgré notre souffrance,
Nous sentons le besoin de revivre plus inten-
sément.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

MON REVE ... MON ESPOIR ...

Ce nom que j'ai murmuré, bien
bas à la douce

Brise du soir,

Je ne veux pas que la nuit s'en
souviennne !

Que l'aube l'évapore, comme une
goutte de rosée.

Ce nom que nul ne sait, c'est à la
fois mon bonheur

Et mon tourment.

Tendre brise du soir, ne le répète
pas.....

A la vague chantante et berceuse,

Câlme comme une amante,

J'ai dit mon amour ...

Je ne veux pas que l'onde mobile
chuchote

Mon secret

Aux rochers de la falaise, ni au
sable blond des grèves.

Parce que mon amour est à moi
seule ...

Aux grands bois sombres et mys-
térieux,

J'ai raconté ma peine ...

Taciturnes, hermétiques, les ar-
bres aux mouvantes feuillées

Ne diront à personne

Ma confiance.

Il restera inviolé mon chagrin !

Nul n'effleurera ma blessure !

Mais mon rêve, mon espoir, mes
illusions qui survivent

Malgré tout,

Je n'ai pas voulu les confier !

Ni les hommes, ni les choses n'en
sauront rien !

Ils me trahiraient ...

Chère Vieille Chose.

Jun 1938.

PAROLES DANS L'OMBRE

Elle disait: C'est vrai, j'ai tort de vouloir mieux ;
Les heures sont ainsi très doucement passées ;
Vous êtes là; mes yeux ne quittent pas vos yeux
Où je regarde aller et venir vos pensées.

Vous voir est un bonheur; je ne l'ai pas complet,
Sans doute, c'est encore bien charmant de la sorte !
Je veille, car je sais ce qui vous déplaît,
A ce que nul fâcheux ne vienne ouvrir la porte.

Je me fais bien petite en mon coin près de vous ;
Vous êtes mon lion, je suis votre colombe ;
J'entends de vos papiers le bruit paisible et doux ;
Je ramasse parfois votre plume qui tombe.

Sans doute, je vous ai; sans doute, je vous vois.
La pensée est un vin dont les rêveurs sont ivres,
Je le sais; mais pourtant, je veux qu'on songe à moi.
Quand vous êtes ainsi tout un soir dans vos livres.

Sans relever la tête et sans me dire un mot.
Une ombre reste au fond de mon coeur qui vous aime.
Et pour que je vous voie entièrement, il faut
Me regarder un peu, de temps en temps, vous-même.

Victor HUGO.

VICTOR FRANCO AU CINEMA DE PARIS



Une belle scène du film "Double crime sur la Ligne Maginot", avec
Véra Korène et Victor Franco dès samedi au Cinéma de Paris.

LE CONFORT DU HOME

C'est un trait bien caractéristique de l'art moderne en ameublement que les surfaces unies, les grands espaces nus qui reposent les yeux, l'esprit et délassent l'imagination. Que ce soit en littérature, et musique ou en décoration, l'artiste d'aujourd'hui se contente de nous mettre sur une voie, d'ouvrir devant nous des possibilités, sans rien achever, sans limiter, sans préciser. Il nous laisse ce soin, pensant avec raison que nous préférons notre interprétation à la sienne. Dans l'ameublement, cette tendance est particulièrement intéressante; plus de petits meubles disparates, de bibelots aussi variés qu'inutiles, de fauteuils et de tables semés dans la pièce. Chaque chose a sa raison d'être et cette raison est tout d'abord le repos que doit procurer l'aspect d'un home confortable à nos cerveaux fatigués par la vie fiévreuse du jour. Les fauteuils seront bas et profonds, les divans, moelleux, le ton général de la pièce sobre, calme et chaud; l'éclairage diffusé par une corniche lumineuse créera le jour autour de nous sans heurter nos yeux.

Le souci des proportions, les rapports des volumes entre eux sont encore une des préoccupations dominantes de nos décorateurs modernes. Peu de meubles, mais des masses puissantes et nobles parfaitement adaptées à la pièce qui doit les contenir. Le guéridon central posé sur un pied massif n'encombre pas le studio et crée pourtant un centre d'intérêt avec sa corbeille en albâtre chargée de fruits transparents; un tapis de haute laine à fond beige qu'encadrent de sinieuses lignes brunes s'étend sous

la table et sous les grands fauteuils de cuir clair qui nous invitent au repos.

Une petite table basse permettra aux occupants du divan de poser leur livre, leur verre, ou les cendres de leur cigarette sans se déranger, et de souples couvertures de fourrure claire négligemment jetées çà et là compléteront l'aspect confortable de la pièce.



Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50

dans 5 villes.

CENTRAL

MODERNE

A L'EPREUVE DU
FEU.

MONTREAL-TORONTO

CHARME FEMININ PILULES DE MADAME SYBIL

Réputées depuis dix
ans pour assurer une
belle taille, des lignes
harmonieuses, un dé-
veloppement suffisant
avec la fermeté dési-
rée.

Bouteille simple 1.00

Demi-traitement, 3 bouteilles
en une 2.50

Traitement complet, 6 bou-
teilles en une 5.00

Madame, Mademoiselle
Etes-vous nerveuse, pâle, faible,
constamment fatiguée? Souffrez-
vous d'insomnie, de mal de dos
ou des reins? Avez-vous des é-
tourdissements, des battements de
coeur? Votre digestion est-elle dif-
ficile? Manquez-vous d'appétit?
Vos périodes sont-elles douloureu-
ses, irrégulières, trop abondan-
tes, avez-vous des pertes blan-
ches? Avez-vous déjà pris un to-
nique sans que votre santé en fut
améliorée? Si oui prenez les ex-
cellentes PILULES

VITAMINOL

Le tonique féminin par excellen-
ce, à base de VITAMINES "B"
puissant reconstituant du systé-
me sanguin. Combat rapidement
l'ANEMIE.

La bouteille simple50

Bouteille trois dans une . . . 1.25

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.
Expédition discrète.

LABORATOIRE NOSSIOP

124 BLVD ST-JOSEPH EST,

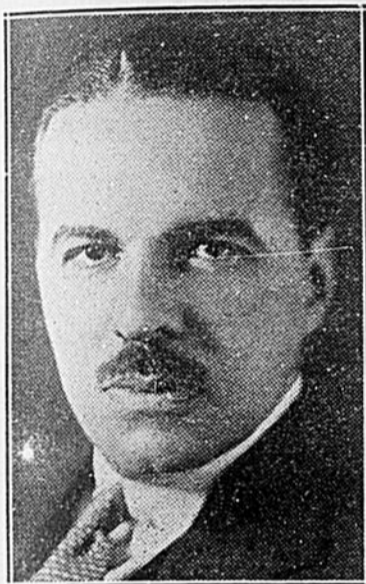
Lancaster 1015

Casier postal No 27, Station "B", Montréal, P. Q.

M. PAUL GOUIN CONFIRME CHEF DE SON PARTI

Le fondateur de l'Action Libérale Nationale est confirmé dans ses fonctions de chef par quelques centaines de délégués réunis à une convention, en fin de semaine, — M. Gouin énonce son programme dans un discours de plus d'une heure. — Réformes agraires et ouvrières. — Lutte aux trusts. — Le congrès se prononce en faveur de la tenue d'un referendum sur le suffrage féminin.

Sorel: — Les membres de l'Action Libérale Nationale ont solidement appuyé, ici, dimanche soir, la candidature de M. Paul Gouin, à la direction de ce parti. M. Gouin fondateur du parti, a obtenu l'appui pratiquement unanime des délégués.



M. PAUL GOUIN

L'élection de M. Gouin comme chef fut proposée par M. Jean Martineau, secrétaire du parti, et M. Horace Roy, de Québec, en fut le second.

Une grande assemblée fut tenue en plein air dans la soirée sous la présidence conjointe de M. Horace Roy, M. Horace Philippon, de Québec, et M. Jean Martineau, de Montréal.

Les orateurs à cette assemblée furent M. Roy, qui ouvrit la série des discours, M. Philippon et M. Paul Gouin, qui parla durant plus d'une heure et exposa le programme de son parti. Il fut suivi par M. Eugène Charland, M. Roger Duhamel, M. Ph. Girard et M. L.-P. Côté, de l'UCC, président de la section des bûcherons.

Contrairement à une rumeur qui avait couru samedi, M. Camillien Houde, de Montréal, n'assista pas au congrès. On remarqua également l'absence de MM.

J.-E. Grégoire, Philippe Hamel, Oscar Drouin et René Chaloult, du Parti National, de Québec.

Par contre, on constata la présence dans l'assemblée de plusieurs libéraux de la Métropole, probablement venus là en observateurs, sinon pour sonder le terrain en vue d'une future alliance Gouin-Godbout.

La convention eut, dans l'après-midi, une longue séance d'étude au cours de laquelle il fut question du suffrage féminin. Les quelque 600 délégués présents se prononcèrent pour la tenue d'un referendum ouvert aux femmes de la province de Québec pour trancher ce problème.

M. Gouin, prenant la parole sur ce sujet, exposa de nouveau l'attitude qu'il avait prise à la Législature en 1936, au cours d'un débat sur cette même question.

"Je ne parle que comme délégué, dit-il. Je dois dire que j'ai voté pour le suffrage féminin à la Législature en 1936, et que je voterai encore en sa faveur".

Plusieurs des délégués, en dépit d'un grand nombre de femmes participant à la convention, combattirent l'idée de faire du suffrage féminin un article du programme à adopter.

Le programme établi avant l'élection de M. Gouin comme chef comprend entre autres articles: une aide plus considérable aux colons, le nécessité de l'enseignement technique pour les cultivateurs, l'aide du gouvernement pour créer des marchés plus favorables pour les produits de la ferme, et un système par lequel les fabriques d'engrais chimiques et les systèmes de drainage fonctionneraient sous une juridiction provinciale.

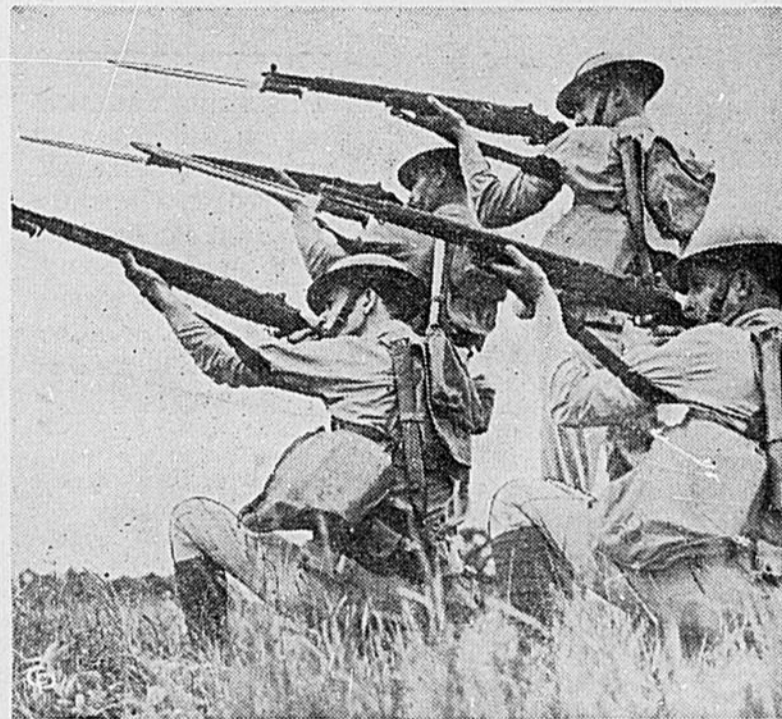
La convention a aussi adopté des résolutions proposant une active campagne pour faire baisser les tarifs frappant les instruments aratoires en faisant marcher l'opinion publique, et l'élimination des abus du crédit agricole.

SUCCURSALE DE LA BANQUE DE MONTREAL A CADILLAC, P. QUE.

La Banque de Montréal ouvrira au début du mois prochain, une succursale à Cadillac, P. Qué., qui sera la première banque dans cette ville, centre minier d'or situé sur la nouvelle route Senne-terre-Noranda à 25 milles à l'ouest de Val d'Or, où la banque a déjà une succursale. Elle est tout proche de la fameuse mine d'or O'Brien.

Cadillac est une municipalité

sous la tutelle du gouvernement, l'arrivée des mineurs de "Little Canada", un petit établissement à quelque distance de là.



Des soldats du 18e régiment d'infanterie américaine photographiés avec les nouveaux fusils semi-automatiques fournis à l'armée des Etats-Unis. Ces fusils peuvent tirer 60 cartouches à la minute alors que les anciens n'en tiraient que 15.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



AUTREFOIS Mariette Lebon s'inquiétait durant les fréquents voyages de Jean aux confins de la civilisation—lorsqu'il visitait les villes minières et les camps de construction où la vie est rude et dénuée de tout confort. Maintenant il lui téléphone—ainsi qu'aux enfants—de chaque nouvelle localité pour la rassurer et du coup se remonter lui-même. Après tout, se dit-il, vous n'êtes jamais éloigné de toute civilisation pourvu que vous ayez le téléphone.

Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.



J. R. MONGEAU
Gérant

UN SECOND MINISTRE A M. JOHN BOURQUE

M. John Bourque, ministre des Travaux publics, a été nommé ministre des Terres et Forêts. La nouvelle a été confirmée par M. Bourque lui-même qui a déclaré qu'il continuerait de diriger le ministère des Travaux publics.



l'hon. J. BOURQUE

Le nouveau ministre des Terres, et Forêts a été assermenté par le lt-gouverneur, Son Excellence Esioff-Léon Patenaude.

M. Duplessis avait conservé le portefeuille des Terres et Forêts depuis la démission de M. Oscar Drouin. Mais, comme il vient de se charger du ministère de la Voirie, le premier ministre a abandonné le portefeuille des Terres et Forêts.

Il semble maintenant assuré que M. Duplessis conservera le portefeuille de la Voirie.

L'expérience de M. John Bourque dans le commerce du bois le désignait tout spécialement pour diriger le ministère des Terres et Forêts. Le nouveau ministre des Terres et Forêts est député de Sherbrooke.

Le fait que M. Duplessis charge un ministre d'un deuxième ministère indique qu'il entend mettre en application l'une de ses promesses: réduire le nombre des ministres.

Ce qui se passait aux Etats-Unis, il y a 150 ans

Le Territoire du Nord-Ouest et l'Ordonnance de 1787

L'organisation en territoire national de l'immense terrain boisé qui avait nom autrefois de territoire du Nord-Ouest, fut effectuée en 1787, par le deuxième Congrès continental.

Par l'ordonnance du Congrès, de 1787, le territoire passa sous la direction exclusive du gouvernement fédéral, pour le plus grand bien du pays. Cette région, grâce aux fréquentes émigrations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, compte aujourd'hui cinq Etats tous très prospères. Ces Etats sont: Ohio, Indiana, Illinois, Michigan et Wisconsin.

La majeure partie du territoire appartenait autrefois à la France, mais par le traité de 1763, il devint possession britannique, et possession des Etats-Unis après la guerre de l'indépendance américaine.

Plusieurs Etats d'alors réclamaient une partie du territoire, entre autres New-York, Virginie, Connecticut et Massachusetts. C'est à l'appui d'une telle réclamation qu'un groupe de la Nouvelle-Angleterre, alla s'établir à Marjetta, Ohio. C'est aussi là que fut établi le premier gouvernement local permanent du territoire. Il existe une plaquette commémorative de cet événement dont la teneur est comme il suit :

THIS TABLET MARKS
THE FIRST CAPITAL OF
THE OLD NORTHWEST
TERRITORY, A DOMAIN
IN WHICH NO HERETIC
WAS EVER BURNED,
NO WITH WAS EVER
HANGED, AND NO SLAVE
WAS EVER BORN OR
LIVED.

Par bonheur, on finit par s'entendre entre Etats et par abandonner tout droit de possession au Congrès. Dès lors, il appartenait à celui-ci de partager le territoire en Etats et de légiférer à cette fin. L'ordonnance de 1787 fut la première du genre aux Etats-Unis, et elle servit de base à toute législation, par la suite, ayant trait à la colonisation en ce pays.

Les principales stipulations de la loi ou ordonnance de 1787 furent les suivantes :

- 1.—Division du territoire en cinq Etats maximum.
 - 2.—Liberté de la presse, de la parole, et liberté religieuse.
 - 3.—Prohibition de l'esclavage.
 - 4.—Encouragement accordé à l'instruction publique.
 - 5.—Admission dans l'Union d'un Etat comptant 60,000 habitants.
- Dans l'espace d'une année, le

territoire s'est donné une législature. Des gens de tous les Etats primitifs, protestants, catholiques, juifs, vinrent grossir les rangs des premiers arrivés. En 1788, vingt milles personnes s'y établirent. On y est venu à travers les montagnes Alleghans, soit à pied, soit en voitures traînées par des boeufs. On y est venu en bateau aussi. En 1818, année où l'Etat de l'Illinois fut admis dans l'Union, tous les Etats du territoire avaient leur législature, leur gouverneur, leurs cours de justice.

Aujourd'hui, cet ancien territoire du Nord-Ouest compte plus de vingt-cinq millions d'habitants dans les cinq Etats qui y ont surgi. C'est là le grenier de blé du pays. C'est là le centre de l'industrie laitière et de plusieurs autres produits.

Cette région où la civilisation était chose inconnue il y a 150 ans, compte aujourd'hui la ville de Chicago, sur le lac Michigan, et dont la population est près de 3,400,000 habitants; Cleveland, Cincinnati, Toledo, Dayton et Youngston, dans l'Ohio; Grand Rapids et Flint, dans le Michigan; Indianapolis, dans l'Indiana; Milwaukee, dans le Wisconsin, Etat dont l'industrie laitière est supérieure à celle de n'importe quel autre Etat de l'Union.

PELERINAGE DE LA SOCIETE D'HISTOIRE REGIONALE A LA POINTE-DU-LAC, DIMANCHE

La Société d'histoire régionale des Trois-Rivières ira en pèlerinage à la Pointe-du-Lac, dans l'après-midi du dimanche, 31 juillet courant.

L'on sait que l'on y célébrera ce jour-là le deux-centième anniversaire

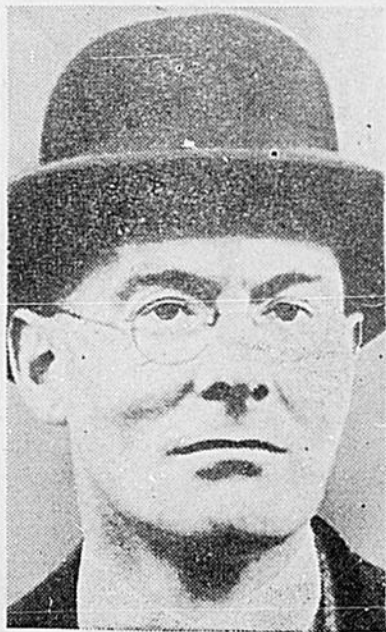
de la construction du "moulin banal" et du manoir seigneurial qui sont à la base de la vie paroissiale de la Pointe-du-Lac.

Le Moulin existe encore, de même que le Manoir, dans le même parc magnifique où il avait été construit par M. de Tonnancour.

S'il fait beau, à la suite de la visite du Moulin et du Manoir, c'est sous les pins de ce parc centenaire qu'aura lieu la réunion au cours de laquelle on évoquera l'histoire primitive de cette Pointe-du-Lac qui nous touche de si près.

Les Trifluviens et les Trifluviennes seront nombreux qui répondront à l'appel du Comité des Fêtes de cette paroisse voisine et qui voudront se grouper autour des membres de la Société d'histoire.

Il y a là l'occasion d'une visite intéressante, vivante et instructive. Personne ne voudra la manquer.



Robert Bridges, fils de feu Robert Bridges, poète-lauréat d'Angleterre, vient d'être nommé secrétaire du ministère anglais à la succession de Sir Maurice Hankey.

Wiser's

OLD RYE

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,
Huissier de la
Cour Supérieure,
Casier postal 162,
Grand'Mère, P.Q.

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA

PASTEURISE

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA REGION.

J. N. GODIN

1554, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

ENCOURAGEONS LES NOTRES !

Les Polisseurs Laviolette

CONTRACTEURS POUR LAVAGES DE
VITRES, VITRINES DE MAGASIN ET
DE BUREAU, ETC.

Ménage général de Bureaux,
Magasins et Maisons Privées.
Entretien des Parterres.
Nous cirons les Planchers

AVANT DE DONNER VOTRE ORDRE OU DE
PASSER UN NOUVEAU CONTRAT
DEMANDEZ NOS PRIX.

Nos travaux sont exécutés par des hommes ou par
des femmes, au goût du client.

Nous vous donnerons satisfaction.

Les Polisseurs Laviolette

BUREAU

1236, RUE HART,

TELEPHONE: 3480.



CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL :

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

LES EQUIPES DE LA COURSE SERONT EN LICE DEMAIN MATIN

La pittoresque région de la Mauricie sera, cette année encore, le théâtre d'un événement sportif qui est en voie de devenir l'une des plus grandes attractions touristiques de la province de Québec.

C'est en effet à la fin de la semaine prochaine, les 29, 30 et 31 juillet exactement, qu'aura lieu la course annuelle en canot sur la rivière Saint-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières, et cette course promet non seulement de rallier les meilleurs canotiers du Canada et des Etats-Unis, mais encore d'attirer une foule immense de spectateurs enthousiastes, venant de tous les coins de l'Amérique du Nord.

Organisée pour la première fois en 1934, lors des fêtes du troisième centenaire de fondation des Trois-Rivières, pour rappeler le souvenir des nombreux missionnaires, explorateurs et coureurs de bois qui, aux premières années de notre pays, remontaient le cours rapide de la rivière Saint-Maurice pour s'enfoncer dans l'intérieur du continent américain, la course en canot a été reprise chaque année depuis cette date et s'est, en ce cours espace de temps, classée au premier rang des événements touristiques de l'été.

La course est courue en trois étapes, comme suit: De La Tuque à Saint-Roch-de-Mékinac, 60 mil-

les; de Saint-Roch-de-Mékinac à Shawinigan Falls, 40 milles; et de Shawinigan Falls à Trois-Rivières, 25 milles. C'est, dans le domaine des sports nautiques, l'épreuve la plus intéressante que l'on puisse concevoir, à la fois pour les concurrents et pour les spectateurs; pour les concurrents, par l'endurance et l'habileté qu'elle exige d'eux pour parcourir la distance totale et sauter les différents rapides qui marquent le cours de la rivière; et pour les spectateurs, par la facilité qu'ils ont de suivre toute la course, depuis le départ à La Tuque jusqu'à l'arrivée à chaque étape et à la fin de la course. On sait, en effet, qu'une route provinciale longe d'un bout à l'autre la rivière Saint-Maurice, sans presque jamais s'en éloigner de plus de quelques centaines de pieds. Les spectateurs peuvent suivre les concurrents sur le rivage ou les attendre de place en place et constater les changements survenus dans le classement. De même, au passage des principaux rapides, les spectateurs peuvent se placer tout près de l'eau et encourager leurs favoris de leurs cris et de leurs bravos.

Si l'on en juge par le nombre des demandes de renseignements qui sont parvenus au Club de Canotage Radisson, des Trois-Rivières, qui organise la course, ain-

MOTS CROISÉS

No 19 — A. G.

HORIZONTALEMENT

- 1—Joindra bout à bout.
- 2—Eclaire. - Anciens boucliers.
- 3—Terminaison d'infinitif. - Autre term. d'infinitif. - Interjection qui sert à appeler.
- 4—Colonie de polypes madréporaires.
- 5—Le plus grand abaissement des eaux d'une rivière.
- 6—Office de nuit.
- 7—Chatouillera légèrement.
- 8—Terminaison d'infinitif. Etre fantastique du sexe féminin. - Conjonction.
- 9—Routes de poulies. - D'un rouage faible.

VERTICALEMENT

- 1—Nourrir.
- 2—Serment fait en justice de représenter sa personne ou un objet.
- 3—Deux lettres de "loi". - Les quatre premières lettres de dicter.
- 4—Répétés plusieurs fois.
- 5—Substance métallique non ductile.
- 6—Tu. - Arrondir et dépouiller de leurs téguments, les grains de l'orge et du riz.
- 7—Répétition distincte d'un son. - Négation.
- 8—Se dit d'un cheval qui jette

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

avec force en l'air ses pieds de derrière. - Unité de mesure "pl."
9—Le meilleur en son genre. - Brille.

SOLUTION No 18 — A. G.

1	S	H	R	A	P	N	E	L	L
2	T	E	U	R	E				
3	O	P	I	N	A	N	T	E	S
4	U	T	E	T	E	E			
5	T	A	S	S	I	O	N	S	
6	E	N	C	S	A	C			
7	D	O	I	R	I	S	E		
8	A	R	B	R	E	O	S	T	
9	S	E	S	N	O	N	E		

si qu'à l'Office du Tourisme de la province de Québec, les concurrents et les spectateurs seront plus nombreux cette année que jamais auparavant. C'est donc une belle occasion pour les automobilistes de notre province, comme ceux de l'étranger, d'aller

visiter une région dont le pittoresque et les richesses historiques et nulle autre région de notre pays. sportives ne le cèdent à ceux de La Mauricie, d'ailleurs, réserve à tous ses visiteurs un accueil chaleureux, qui incite à y revenir tous ceux qui y ont déjà goûté.

LA FERMETURE DES ENTREES A LA PROCHAINE EXPOSITION

Elle aura lieu le 1er août pour les classes de 1 à 22, et le 13 août pour les autres classes. — Un beau début qui inaugure une semaine pleine de succès.

On anticipe que les entrées seront plus nombreuses que par les années passées, si l'on en juge par celles déjà reçues à date, dans les divers départements de l'Exposition des Trois-Rivières.

Dans le domaine des chevaux et bestiaux plusieurs fermes importantes ont déjà envoyé leurs entrées et les autorités de l'Exposition nous informent qu'il y aura beaucoup de nouveaux exposants cette année.

L'amélioration des bâtisses en général, et celles qui seront affectées aux bâtisses des animaux auront pour conséquence d'assurer

le confort pour les exposants ainsi que leur personnel.

Pour les classes de 1 à 22 inclusivement les entrées seront acceptées jusqu'au 1er août.

Pour les classes de 23 à 60 les entrées seront acceptées jusqu'au 13 août. Aucune entrée ne sera acceptée après les dates ci-haut mentionnées.

Nous invitons les exposants à se hâter de nous faire parvenir leur formule d'inscriptions à 1371 rue Hart chambre 1 Trois-Rivières, et d'éviter d'être déçus en arrivant à la dernière heure.

BIENFAITS DU CREDIT AGRICOLE

"La survie rurale par le Crédit agricole", tel est le titre d'une intéressante conférence qu'a donnée la semaine dernière au Club Renaissance M. Eloi St-Germain, régisseur à l'Office du Crédit agricole provincial. Le conférencier a expliqué que le Crédit agricole est l'échange d'une valeur présente contre une valeur future, et que le Crédit agricole, c'est l'élargissement du crédit en faveur des cultivateurs. Tous les économistes reconnaissent que le crédit est nécessaire au dévelop-

pement du commerce et de l'industrie; c'est un élément de stabilité et un stimulant en période de crise. Il serait injuste que les cultivateurs n'aient pas au point de vue du crédit, les mêmes avantages que les commerçants et les industriels. C'est parce que l'on a négligé cette question dans le passé qu'un si grand nombre de nôtres ont déserté la terre. M. St-Germain expliqua ensuite que la province ne perdra pas les prêts qu'elle consent aux agriculteurs. En effet, sur 3,800 annuités qui étaient échues il y a quelques jours, 8 seulement n'avaient pas été payées et l'on était certain que ces cultivateurs feront bientôt leurs remboursements. Il déclara que les cultivateurs sont tenus de payer leurs obligations à l'Office et qu'aucune puissance politique ne peut intervenir pour les en dispenser. Ajoutant que l'Office ne peut venir en aide à tous les cultivateurs, M. St-Germain expliqua que les autres peuvent bénéficier des avantages des Caisses Populaires.

FORMALITES POUR M. R.-J. MANION

Le Dr Manion devra se faire élire député et être connu chef par les députés conservateurs avant de remplacer M. Bennett.

Ottawa. — Non seulement le chef élu du parti conservateur, le docteur Robert Manion, C.P., ne peut s'installer dans les bureaux du chef de l'Opposition au Parlement avant d'avoir été élu député, mais il ne sera officiellement chef de l'Opposition que lorsque après avoir été élu, les 39 députés conservateurs des Communes le désignent comme leur chef. Jusque là, il ne peut, ni en fait, ni en droit, agir comme tel ni recevoir le traitement qui est de \$10,000, plus le \$2,000 qui remplace l'automobile autrefois octroyée aux ministres et au chef de l'Opposition. Il n'a pas droit aux privilèges du chef non plus, ni au personnel du bureau: secrétaire, sténographe et commis. Avec son indemnité de député, le chef de l'Opposition retire donc \$16,000 par an, tout comme un ministre.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC
CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercler.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.



LIQUEUR WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON &
PARANT**

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

HERBASEPTOL
L'AMI DES BAIGNEURS

L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE"
(Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA
Pharmacie HOULE
A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.

AVIS

aux marchands pour la livraison de vos :

COLIS

AFFICHES

CIRCULAIRES

DEMANDEZ NOS
PRIX.

Livraison à domicile tous les jours.

Agence générale de distribution.

Robert & Robert
ENRG.

1922, ST-PHILIPPE,
Tél. 847



ON EST SATISFAIT, ET AVEC
RAISON, SI L'ON SE CHASSE

AU

Magasin J. A. GOSSELIN

1392 RUE HART TEL. 537

J. A. Gosselin vend des chaussures de haute qualité, agent exclusif aux Trois-Rivières des marques SLATER, HARTT, WILKIES GLOVE PHIT, et M. W. LOCKE SHOE, la seule désignée et approuvée par le Dr. Locke, de Williamsburg, Ont.

Sitôt une nouveauté lancée, que nous pouvons vous l'offrir, nous ajustons les chaussures à vos pieds, nous nous contentons de profits minimes, et n'avons en vue que votre entière satisfaction.

Voilà autant de points que nous vous invitons à venir vérifier.

Service Gratuit de Rayons-X
pour ajustement.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

1392 RUE HART

TEL. 537

DEUXIEME CENTENAIRE DE LA VERENDRYE

Dans la multitude d'événements qui sollicitent continuellement l'attention du chroniqueur, je veux signaler un anniversaire particulièrement attachant. C'est le deuxième centenaire de La Vérendrye que l'on s'apprête à célébrer avec beaucoup d'éclat à Winnipeg et à St-Boniface, du 3 au 11 septembre prochain.

Nous ne connaissons pas beaucoup l'histoire de La Vérendrye dans notre province; il prend place cependant parmi les gloires les plus pures qui ont illustré notre histoire.

Comme la plupart des hommes que notre histoire a marqués du sceau de la grandeur; de la La Vérendrye fut lui aussi en butte aux menées sournoises, mesquines et jalouses d'ennemis intéressés qui s'employèrent à ruiner son crédit à Québec et à la cour de France. C'est avec ses seules ressources personnelles qui étaient modestes, qu'il se consacra à la réalisation d'une vision grandiose.

Les Américains décernent le titre prétentieux d'EMPIRE BUILDER au promoteur James J. Hill qui construisit un chemin de fer avec l'argent des autres; avec combien plus de raisons devrait-on donner un tel titre à de La Vérendrye qui, seul avec ses fils et une poignée de compagnons, ne dépendant que de ses seules ressources personnelles, découvrit et explora le vaste empire, occupé alors par des tribus sauvages barbares et parfois hostiles, qui s'étend des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses. Il a été le premier blanc à pénétrer dans les territoires de l'ouest du Canada et des Etats-Unis et à voir la majestueuse chaîne des "Montagnes

de Roches".

Quand on sait ce que coûte aujourd'hui la moindre expédition de recherches, avec les facilités qu'offre la technique moderne, on reste stupéfait devant les travaux gigantesques de La Vérendrye. Cette longue chaîne de forts dont chacun était un maillon stratégique, forme une nomenclature qui émerveille ceux qui ont vu l'Ouest: Fort St-Pierre, sur la Rivière la Pluie, Fort St-Charles sur le Lac des Bois, Fort Maurepas, à l'embouchure de la Rivière Winnipeg, Fort Rouge sur le site où est aujourd'hui l'opulente citée de Winnipeg, Fort aux Roseaux sur la Rivière Rouge, en amont de Winnipeg, Fort La Reine sur la Rivière des Assiniboines, à l'endroit où est aujourd'hui la ville de Portage-la-Prairie, Fort Dauphin, sur la rive nord-ouest du Lac Manitoba, le premier Fort Bourbon à l'embouchure de la Rivière aux Biches, le second Fort Bourbon à l'embouchure de la Rivière Saskatchewan, (Lac aux Cèdres). Fort Le Pas à l'endroit où se trouve aujourd'hui Le Pas sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson, et enfin, Fort La Corne, près de la fourche formée par les deux branches nord et sud de la Rivière Saskatchewan.

Tout Manitoba se prépare à rendre hommage en septembre au Grand Découvreur dont l'oeuvre n'a pas coûté un sou à son pays. Ne serait-il pas de la plus haute convenance que la Province de Québec s'associe aux grandes manifestations qui auront lieu en septembre aux bords historiques de la Rivière Rouge en s'y faisant représenter officiellement? Ce serait un peu réparer l'oubli dans

lequel est resté si longtemps ici le nom du Grand Découvreur. Et pour attirer tout particulièrement l'attention des enfants sur cette belle figure de notre histoire, pourquoi notre Surintendant de l'Instruction Publique ne demanderait-il pas à cette date qu'on fasse une composition sur ce sujet dans toutes les écoles de la Province?

L'oeuvre de La Vérendrye appartient toute à l'Ouest mais le héros lui-même appartient bien à la Province de Québec; nous avons droit de le revendiquer comme l'un des nôtres par son origine; il est né aux Trois-Rivières qui s'est plu à l'appeler "le plus illustre des Trifluviens". Les titres que nous avons à la gloire de La Vérendrye, comportent des obligations auxquelles nous ne saurions nous soustraire sans manquer à un devoir de patriotisme envers nos enfants.

Les Américains, que l'on croit trop souvent absorbés par des considérations mercantiles et utilitaires, ont déjà honoré la mémoire de La Vérendrye. La ville importante de PIERRE dans le Sud Dakota a été nommée ainsi en souvenir de PIERRE DE LA VERENDRYE; la petite ville de Falsen dans le Nord Dakota a cru s'honorer, il y a quelques années, en changeant son nom en celui de La VERENDRYE. Encore au Nord Dakota, on a établi sur la Rivière Missouri un parc national qu'on a appelé: MONUMENT NATIONAL DE LA VERENDRYE. Cette réserve a une superficie d'un mille et renferme une montagne sur le sommet de laquelle La Vérendrye prit des observations.

J. B. COTE.

SITUATION MONDIALE DU BLE

Depuis le milieu de juin les prix pour les récoltes à venir sur tous les marchés ont descendu de façon très irrégulière à de plus bas niveaux avec des pertes allant jusqu'à 10 cents pour le mois. La perspective pour l'exportation mondiale d'approvisionnements de beaucoup supérieurs aux demandes d'importation pour la saison à venir est le principal facteur contributif. Les approvisionnements totaux de blé dans ce pays sont d'environ 200,000,000 de boisseaux plus considérables que l'an dernier. Si les prêts du blé sous la nouvelle loi agricole sont pleinement mis à profit par les fer-

miers, près de 160,000,000 de boisseaux ne seront pas mis immédiatement sur le marché.

En Europe, les pays du Danube, sur la base d'estimations provisoires auront un surplus d'exportation de 130,000,000 à 140,000,000 de boisseaux. En Russie, les rendements de blé d'hiver sont bons, et bien qu'il y ait doute sur la récolte de blé de printemps dans la région du Volga, la Russie a les deux dernières semaines, sollicité vivement des commandes pour le blé d'hiver. Le blé de Russie, de la région du Danube et la meilleure qualité de blé des Etats-Unis seront avec le blé canadien les

principaux compétiteurs la saison à venir, et l'étendue des offres par ces pays sera un facteur qui déterminera le niveau des prix canadiens.

Bien qu'il y ait très peu d'estimations de productions dans les pays européens, une estimation provisoire pour l'ensemble des pays importateurs, basée sur les conditions en juin et publiée par l'Institut international de l'Agriculture, place la production de 1938 à 1,160,000,000 de boisseaux, ce qui est 57,000,000 de boisseaux de plus que la production de l'an dernier. La France aura probablement une récolte considérable, couramment estimée à 331,000,000 de boisseaux. Avec un report de 35,000,000 de boisseaux la France aura un surplus apparent de 60,000,000 de boisseaux. Le gouvernement a déjà indiqué qu'environ 37,000,000 de boisseaux seront retenus comme stock de sécurité. Bien que ce ne soit pas la politique actuelle de ce gouvernement d'exporter du blé, ce pays pourrait bien chercher des débouchés d'exportation avant la fin de l'année.

D'après des opinions du dehors, les conditions des cultures se sont améliorées en Italie au cours de mai et juin, mais non suffisamment pour justifier l'estimation officielle de 257,000,000 de boisseaux. L'on s'attend à ce que l'Italie importe de 35,000,000 à 40,000,000 de boisseaux la saison prochaine, mais elle prendra la plus grande partie de ses importations des pays du Danube et de l'Argentine. Bien qu'aucune estimation officielle de la production de blé en Allemagne ne soit encore disponible et que les besoins d'importation soient difficiles à évaluer, les conditions de blé d'hiver sont très bonnes le 1er juillet, et les conditions de blé de printemps ne sont que très peu moins prometteuses. Une récolte totale plus considérable qu'en 1937 est en perspective.

Au Canada et aux Etats-Unis cette année, les producteurs au-

ront de la protection de leurs gouvernements respectifs pour ce qui est des prix. Au Canada, le premier ministre a annoncé le 6 juillet que, à partir du 1er août, le Bureau du Blé achèterait le blé des fermiers à des prix devant être annoncés plus tard, et accompagnés de certificats de participation. Aux Etats-Unis, le secrétaire de l'Agriculture a annoncé, le 14 juillet, que des prêts sur le blé, à des taux variant entre 59 et 60 cents le boisseau, seraient faits aux fermiers qui ont collaboré au programme de la conservation du sol. Une appropriation de \$100,000,000 a été faite par le Congrès pour fournir des fonds pour ces prêts, et l'on suppose que des prêts sur 160,000,000 de boisseaux pourront être versés. Les conditions sont que le blé soit emmagas-

siné dans des entrepôts approuvés que le blé soit classifié no 3 ou meilleur, et que le blé soit détenu pour sept mois quand emmagasiné dans les élevateurs, ou jusqu'au 31 mai 1939, quant emmagasiné sur les fermes.



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

Cinéma de PARIS

Commençant samedi pour une semaine

Pour VENGER SON HONNEUR UN SOLDAT SACHARNE SUR UNE ENIGME OU'IL RÉSOUT AU RISQUE DE SA VIE!

Victor FRANCCEN et Vera KORENE

dans "DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT"

En PROGRAMME DOUBLE avec

L'APPEL de L'OUEST

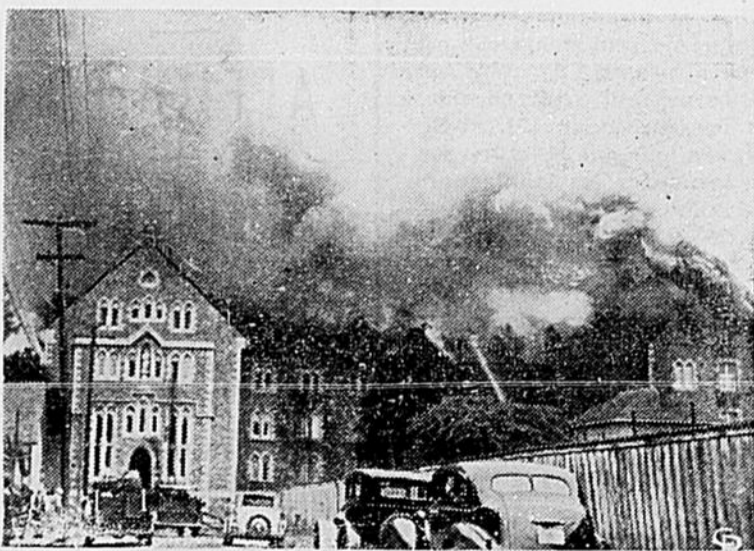
UNE OEUVRE ORIGINALE



LE SUCCES EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

Jeudi soir, 4 août, à 10.30 heures "CESAR", le super chef-d'oeuvre de Marcel PAGNOL LA SUITE DE "MARIUS" ET "FANNY" sera donné en supplément.

PHOTO PRISE LORS DU DESASTREUX INCENDIE D'OTTAWA



Ottawa.—Une fillette de 15 ans, venant de Sudbury, Ontario, l'une des détenues au Monastère du Bon Pasteur à Ottawa lorsque le feu détruisit partiellement l'immeuble a été aujourd'hui accusée du crime d'incendie. L'accusation fut proférée à l'issue d'une enquête dirigée par M. Edouard Desjardins, du bureau du maréchal des incendies de l'Ontario, et Elmer Weedwork du Bureau de Prévention des Incendies d'Ottawa. La jeune fille, dont l'identité n'a pas été révélée, fut la première à signaler l'incendie aux autorités. Elle donna immédiatement l'alarme pendant que la plupart des pensionnaires et des détenues assistaient au Saint-Office dans la chapelle de l'Institution.

LISTE DES JOUEURS ELIGIBLES DE LA LIGUE PROVINCIALE

La liste officielle des joueurs éligibles sur les clubs de la Ligue Provinciale vient d'être fournie par la direction du circuit et nous la publions au complet ci-dessous. Les clubs ne pourront ajouter ni remplacer aucun des joueurs de leurs équipes d'ici la balance de la saison, et ceux-là seulement dont les noms apparaissent dans la présente liste ont le droit de participer aux joutes régulières et de détail du championnat.

Drummondville: Wallace Benson, Arthur Bergeron, Lio. Blais, Henry Desmarais, Bill DiVanutti, Art. Dufort, Léo Dupont, Pete Landry, Bruno Malinosky, Ray Murphy, Léo Olivier, John Pomorski, Bud Smith, Dick Steinberg, Ted Veach.

Granby: Frank Corrigan, Phil. Corrigan, John Cronin, Wm Englishman, Joe Krakowski, Charlie Leach, Fred Marcella, John McLaughlin, John Maloney, Léo Maloney, Jim Nolan, Art. O'Donnell, Mike Sperrick, Al Thurier, Jim Wellman.

Québec: Théo. Budzina, Jack Byers, Robert Daoust, George Demko, Walter Dobie, Joe Garberino, Roland Gladu, Harry Hayden, Ed. Julian, Hollis Mc-

Laughlin, Phil. Moonves, George Pepper, Michael Shimko, Carl Smith, Charles Greenochle.

St-Hyacinthe: Felix Andrus, Gowel Classet, Joe Cicero, John J. Irving, John O'Flaherty, Michael Pociack, Ward Sheldon, Hal Stockman, Bod Swan, John Sweeney, Chs Dorman, Wm Farrell, Joe Foxx, Lionel Gendreau, John Connors.

Sherbrooke: John Ayvazian, Dave Barry, Paul Calvert, Eugène Coderre, Robert Cohen, John Crowley, Henry DeMeo, Elton Deuse, John DiRubio, Tom Hammond, Wm Moge, Casey Moher, John Reder, John Reichel, Chs. Small.

Sorel: Eddie Albertson, Roy Alexander, Roman Bertram, Joe Boley, Norman Bourassa, Arthur Galen, Alphonse Gibo, Chs. Golinsky, Ray Helixon, Cliff Johnson, Tony Murphy, Ross Nichols, Art. Peters, Mike Sime, Fred Spencer.

Trois-Rivières: Cliff Choquette, F. Crompton, Ted Duay, Peter Gray, Dan Gurrien, Warren Huston, Paul Martin, Con O'Leary, Jim Picken, Roy Pinyoun, John Quinn, George Robinson, J. W. Skelton. Gene Sullivan, Gaston Trudel.

RADIO REPORTAGE DES TOURNOIS DE TENNIS

Radio-Canada diffusera, par ses postes du secteur du Québec, des reportages des tournois de tennis entre les équipes représentant le Canada et le Japon aux épreuves éliminatoires pour le championnat mondial. Les dates et les heures de ces émissions ont été fixées comme suit: Les jeudi, 28 et samedi, 30, de 2h15 à 4h 45 de l'après-midi, le vendredi, 29, de 3 heures à 4h45 de l'après-midi.

On a confié à M. Marcel Rainville qui a lui-même gagné des championnats pour le tennis et à M. Roland Beaudry, chroniqueur sportif bien connu ainsi qu'à M. Fernand Leclerc, la description de ces tournois qui éveillent tant d'intérêt dans le public en général.

LA BAIE SHAWINIGAN

NAISSANCES

M. et Mme Albert Pellerin, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Jacqueline.

Parrain et marraine: M. Gérard Pellerin, Mlle Gertrude Pellerin, frère et soeur de l'enfant.

—M. et Mme Hormisdas Rondeau sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils Joseph, Rosaire.

Parrain et marraine: M. Rosaire Brousseau, Mlle Albertana Rondeau.

PIQUE-NIQUE

Dimanche dernier la chorale des Enfants de Marie de notre paroisse, rendait visite à Monsieur le Curé Josaphat Rinfret, de la paroisse de Ste-Ursule, notre ancien curé.

La chorale s'était rendue assez à bonne heure pour chanter des cantiques à la messe de 7.30 heures célébrée par Monsieur le Curé lui-même. Mlle Marguerite Filion dirigeait la chorale, Mlle Reine-Blanche Lessard organiste de l'Eglise Ste-Ursule touchait l'orgue.

PROGRAMME

"Prison d'amour" à 3 voix égales. Solistes: Mlles Yvonne Blais et Marguerite Filion. "O Mère dont le coeur déborde" à 2 voix.

BRILLANTE CLOTURE DES TOURNOIS DU CLUB BELLEVUE

Le tournoi de la Mauricie, organisé par le club Bellevue sous la direction de M. Adrien Duchesneau a été couronné par un succès sans précédent samedi soir, alors que tout près de 200 personnes, membres des différents clubs et visiteurs distingués ainsi que donateurs, participèrent à la réception du club et à la distribution des prix. Cette classique unique dans les annales du club Bellevue a mis aux prises pendant quinze jours tout près de 65 joueurs venant de tous les centres de la région.

Ce succès est dû à une organisation solide qui a dépensé beaucoup de temps et d'énergie pour assurer le succès de cette entreprise formidable. On se souviendra longtemps du récent tournoi de la Mauricie. Il fut possible grâce au dévouement et au déploiement fourni par la nouvelle direction du club dont M. François Trudel est l'actif président.

On ne saurait passer sous silence le travail de l'organisateur

Solistes: Mlles Marie-Cécile Julien, Thérèse Mélangon, Julienne Letendre. "Ave Maria" de Millard, "L'Ange et l'âme", par la chorale.

M. le Curé Rinfret les reçut avec le plus chaleureux accueil. A la grand-messe après la lecture du prône il leur souhaita la bienvenue, et fit comprendre aux paroissiens la quasi-nécessité pour une paroisse d'avoir un chœur de jeunes filles. Les offices sont rehaussés par leur chant, les mariages de même, etc.

La chorale se rendit ensuite à la résidence de M. St-Louis où elle prit le diner, des fèves au lard préparées par les RR. Soeurs de la Providence de l'Hospice.

Dans l'après-midi la chorale visitait les chutes de même que le grand pont du C. N. R. De retour au presbytère Ste-Ursule on fit du chant et de la musique. Le retour à Shawinigan se fit tard dans l'après-midi. Tout en conservant le meilleur souvenir de ce voyage, on se propose d'y retourner. MM. Emile Jacob, marchand, et M. Eddy Godin, Taxi, avaient mis gracieusement leur automobile à la disposition de la chorale.

en chef M. Adrien Duchesneau, à qui échoie les honneurs du jour pour avoir monté de si intéressante façon les cadres du tournoi. Durant quinze jours, soit par l'entremise des courts, soit comme publiciste des tournois, il a supporté dans toute son ampleur, les responsabilités qui incombent à une telle organisation. Le Bellevue a sûrement eu une main heureuse en confiant à Adrien Duchesneau l'organisation principale de ce tournoi qui a remporté un succès dépassant toutes les espérances.

Joutes de samedi

Le championnat du club Bellevue, des simples pour dames, a été gagné samedi par Mme Georges Lebrun qui a battu Mlle Cécile Arsenaault 6-0 7-5.

Dans les semi-finales Mme Lebrun avait battu Georgette Rouleau 6-1, 6-3.

Mlle C. Arsenaault avait battu Irène Trudel 1-6, 6-3, 7-5.

Joe Gasco et Marcel Gamache ont gagné le championnat des doubles pour hommes du Bellevue contre Henry Dufresne et J. P. Courteau au score de 4-6, 6-3, 6-1.



Cancans sportifs

Après une semaine de pluie, le soleil est revenu lundi à Manhat... juste à temps pour prendre les équipes new-yorkaises sans engagements et en voyage... la direction des Yankees calcule que la pluie lui a fait perdre \$100,000 en recettes, au bas mot, la semaine dernière... Jimmy Dykes et ses Chicago White Sox ont 16 doubles-joutes en avant d'eux... et n'allez pas leur faire des histoires

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières, à sa séance du 25 juillet 1938 a passé un règlement intitulé: "No 18-j, Règlement amendant le règlement déterminant l'heure de fermeture des boutiques de barbiers et des salons de coiffure", lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel-de-Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel-de-Ville,

Trois-Rivières,

le 26 juillet 1938,

(Signé) Atchez PITT, Maire.

(Signé) Arthur Béliveau, Greffier.

au sujet de la pluie, non plus...

Si vous pensez que le football professionnel n'est pas un sport majeur aux Etats-Unis, rappelez-vous que Georges Nalas a récemment refusé \$450,000 pour ses Chicago Bears parce que ce sont les recettes nettes qu'ils lui ont rapportées depuis quatre ans seulement... la pneumonie de Tony Galento a tout dérangé les plans de Mike Jacobs, mais il doit avoir même quand tout va mal Uncle Mike trouve le temps d'acheter un autre programme en tête... des peintures... il en raffole.

MAXIE BERGER, le champion canadien des poids-légers, qui vient de Montréal, se repose à Jeffersonville, N.-Y., avant de s'entraîner pour un combat dans la métropole... on tient de bonne source que Tony Lazzari deviendra généralissime des "fermes" des Chicago Cubs... ambassadeur sans portefeuille, il se fera valoir comme instructeur... **Fritzie Zivie**, le batailleur de Pittsburgh, dirige avec son fiston âgé de quatre ans un commerce de cacahuètes... la part du jeune Zicis est versée à une caisse de fiducie... tout ce qui prouve que Fritzie est de la "nouvelle école" de boxeurs, s'occupant plus de la sécurité du foyer que des blondes et de la bière... **Harry Balsamo**, "le serre-frein cogneur de Brooklyn", aimerait se corriger d'un défaut... chaque fois qu'il frappe de la droite, son épaule saute et en se déplaçant elle produit un bruit que tous peuvent entendre... vous rappelez-vous d'Alabama Pitts dans l'Internationale?... eh bien, il est maintenant marié et il joue semi-pro en Caroline du Nord... dans l'ouest américain, les preneurs aux livres ont fait **Henry Armstrong** le favori 1 à 4 et 1 à 3 contre **Lou Ambers**... mais ce dernier ne s'inquiète pas, n'ayant jamais été le choix des gamblers pour gagner un match de championnat.



Une source de pure satisfaction

Agréable comme l'arôme d'un bon dîner sous les pins, après une journée active au grand air—limpide comme l'onde d'un lac alpin—telle est la Black Horse—la bière préférée des Canadiens.

Examinez-la dans le verre et voyez la différence. Prenez-en une gorgée et remarquez-en la saveur moelleuse. C'est le produit de cinq générations de brasseurs, des artistes dans leur métier, dont l'habileté se reflète dans chaque goutte de ce breuvage exquis. Saine et reconstituante, la Black Horse désaltère et aide la digestion. Comme source de pure satisfaction, elle est sans rivale. C'est pourquoi

La Black Horse

est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille



DU NOUVEAU!

GIN Corby's

ORANGE LIQUEUR

DISTILLÉ ET EMBOUILLÉ AU CANADA

25 oz. \$1.90 40 oz. \$2.85

